

MIREN LACASSAGNE (DIR.)

LE RAYONNEMENT DE LA COUR
DES PREMIERS VALOIS
À L'ÉPOQUE D'EUSTACHE DESCHAMPS





LE RAYONNEMENT DE LA COUR DES PREMIERS VALOIS À L'ÉPOQUE D'EUSTACHE DESCHAMPS

Troisième opus d'un cycle concernant l'œuvre du poète champenois Eustache Deschamps (1346-1405 ?), le présent ouvrage élargit le champ des études à l'échelle européenne. Proche des cours de Charles V et Charles VI de Valois, Eustache Deschamps témoigne des mutations esthétiques et idéologiques qui s'y déroulent, tant sur le plan artistique que politique sans que, très souvent, l'un n'exclue l'autre. Ailleurs sa verve comique s'exerce sur les us et coutumes insolites avec lesquelles il a dû composer lors de ses voyages en dehors des frontières de la France aux côtés de ces figures royales, voyages qui l'ont fréquemment placé sur les lieux où se décidait le sort du royaume.

Cette extension géographique correspond à l'actualité politique de l'époque agitée par la guerre de Cent Ans, par le Schisme de l'Église, par les projets de croisade, mais aussi par l'intérêt personnel que l'auteur portait à son écoumène. Fastueuse en des temps de malheurs, la cour des premiers Valois est un agent notoire de la diffusion du « gothique international » – comme elle l'est de l'internationalisation des conflits guerriers – et suscite l'espoir d'un renouveau dynastique. L'œuvre du poète champenois est un miroir où se reflètent par touche ces grandes questions.

C'est donc à l'actualité événementielle, à l'influence française sur des cours étrangères – réelle comme celle de Bohême ou fictive comme celle, romancée, d'Espagne –, sur les régions frontalières agitées par les conciles, mais aussi à la création littéraire, musicale et paléographique en France ou en Angleterre que nous avons consacré cet ouvrage. Il témoigne de l'importance du « Prince de haulte éloquence » qui a su saisir les courants majeurs de la pensée de son temps.

Illustration : *Grandes chroniques de France*, Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits, Français 2813, ca 1380, fol. 3v : Le couronnement de Charles VI © akg-images

ISBN 979-10-231-0553-7



9 791023 105537 22 €

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

CCM68 · EUSTACHE DESCHAMPS ET L'ESPRIT DE CROISADE
À LA COUR DES VALOIS...

Jean Devaux

ISBN : 979-10-231-5252-4



Cultures et civilisations médiévales

collection dirigée par Jacques Verger, Fabienne Joubert et Dominique Boutet

Précédentes parutions

Les Nobles et la Ville dans l'espace francophone (XI^e-XVI^e siècles)

Thierry Dutour (dir.)

L'Aquitaine des littératures médiévales (XI^e-XIII^e siècles)

Jean-Yves Casanova et Valérie Fasseur (dir.)

Cacher, se cacher au Moyen Âge

Claude Thomasset & Martine Pagan (dir.)

De servus à esclavus. La fin de l'esclavage antique (371-918)

Didier Bondue

L'Islam au carrefour des civilisations médiévales

Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)

Le Texte médiéval. De la variante à la création

Cécile Le Cornec Rochelois, Anne Rochebouet & Anne Salamon (dir.)

Hommes, cultures et sociétés à la fin du Moyen Âge. Liber discipulorum en l'honneur de Philippe Contamine

Patrick Gilli & Jacques Paviot (dir.)

Rerum gestarum scriptor. Histoire et historiographie au Moyen Âge. Mélanges Michel Sot

Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa, Klaus Krönert & Sumi Shimahara (dir.)

Les Usages de la servitude. Seigneurs et paysans dans le royaume de Bourgogne (VI^e-XV^e)

Nicolas Carrier

L'Enluminure et le sacré. Irlande et Grande Bretagne, VII^e-VIII^e siècles

Dominique Barbet-Massin

Wenceslas de Bohême. Un prince au carrefour de l'Europe

Jana Fantysová-Matějková

Intus et foris. Une catégorie de la pensée médiévale?

Manuel Guay, Marie-Pascale Halary & Patrick Moran (dir.)

Prédication et propagande au temps d'Édouard III Plantagenêt

Catherine Royer-Hemet

Épistolaire politique. I. Gouverner par les lettres

Bruno Dumisil & Laurent Vissière (dir.)

Savoirs et fiction au Moyen Âge et à la Renaissance

Dominique Boutet & Joëlle Ducos (dir.)

Miren Lacassagne (dir.)

Le rayonnement
de la cour des premiers Valois
à l'époque
d'Eustache Deschamps

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Ouvrage publié avec le soutien du CRIMeL eA 3311 et de l'université Paris-Sorbonne.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0534-6

Mise en page Sophie ONILLON
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN
© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017

Adaptation numérique Emmanuel Marc DUBOIS/3d2s (Issigeac/Paris)
© Sorbonne Université Presses, 2025

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : +33 (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

EUSTACHE DESCHAMPS ET L'ESPRIT DE CROISADE
À LA COUR DES VALOIS :
CONSTITUTION ET RAYONNEMENT
D'UN MODÈLE CULTUREL

Jean Devaux

Université du Littoral – Côte d'Opale (ULCO)

Dunkerque et Boulogne-sur-Mer

UN SPECTACLE POLITIQUE

De par leur faste cérémoniel autant que par leur rareté, les visites officielles de souverains étrangers demeurent gravées à jamais dans la mémoire collective. Ainsi, les manuscrits des *Grandes Chroniques de France* commémorent dignement le séjour parisien de l'empereur Charles IV, reçu en toute solennité à la cour de France en janvier 1378 : cette relation ne couvre pas moins de quatre-vingt-cinq pages dans l'édition de Roland Delachenal, fondée sur la version la plus complète de ces chroniques¹. De l'exemplaire conçu à l'intention de Charles V au somptueux volume enluminé par Jean Fouquet (vers 1469), les miniatures qui célèbrent l'événement restituent à la fois l'entrée du souverain dans la capitale et le somptueux banquet qui lui fut offert, le jour de l'Épiphanie, dans la « Grant sale » du Palais de la Cité. Or le point d'orgue de ces festivités revêt un intérêt tout particulier pour l'historien des spectacles de cour : ce « disner » fut agrémenté de deux entremets racontant « comment Godefroy de Buillon conquist la sainte cité de Jherusalem² ».

1 *Les Grandes Chroniques de France. Chronique des règnes de Jean II et de Charles V*, éd. Roland Delachenal, Paris, Renouard, coll. « Société de l'histoire de France », t. II, 1916, p. 193-277. Cette relation intégrale figure dans le BnF, ms. fr. 2813 et dans les manuscrits de la même famille (*ibid.*, t. II, p. 239, n. 3). Sur ces événements, voir Roland Delachenal, *Histoire de Charles V*, Paris, Picard, t. V, 1931, p. 61-122 ; Françoise Autrand, *Charles V le Sage*, Paris, Fayard, 1994, p. 779-805 ; Françoise Autrand, « Mémoire et cérémonial : la visite de l'empereur Charles IV à Paris en 1378 d'après les *Grandes Chroniques de France* et Christine de Pizan », dans Liliane Dulac et Bernard Ribémont (dir.), *Une femme de lettres au Moyen Âge. Études autour de Christine de Pizan*, Orléans, Paradigme, 1995, p. 91-103.

2 *Les Grandes Chroniques de France. Chronique des règnes de Jean II et de Charles V*, éd. cit., t. II, p. 238-242.

Conscient de la portée politique de ce spectacle, ressuscitant les heures de gloire de la première croisade, le chroniqueur rend compte par le détail des importants moyens scéniques déployés en la circonstance, description minutieuse à laquelle fait écho la célèbre miniature du manuscrit français 2813, dont Christiane Raynaud a fort bien relevé toute la puissance symbolique³. L'on vit apparaître tout d'abord, à l'extrémité de la salle, une puissante nef où avaient pris place douze guerriers, arborant les blasons « des notables chevetaines, qui furent à la dite conquête de Jherusalem », tandis qu'un moine en prière, se tenant à la poupe, incarnait Pierre l'Ermitte, l'apôtre de la croisade. Les machinistes, dissimulés sous la coque du bâtiment, la manœuvrèrent avec une telle habileté qu'elle glissa aussitôt vers la table des princes, « si legierement tournée, que il sembloit que ce fust une nef flotant sur l'eau ».

20

C'est alors que surgit un second entremets, figurant cette fois « la cité de Jherusalem », reconnaissable à son Temple, « bien contrefait selon l'espace » ; outre les Sarrasins postés sur les remparts, la couleur locale de ce tableau vivant tenait au minaret érigé à côté du Temple, d'une hauteur telle qu'il atteignait presque la voûte de la « Grant sale », et, plus encore, au personnage juché en haut de la tour, qui imitait l'appel du muezzin, allant jusqu'à user de la « langue arabique ». Il va de soi, néanmoins, que le clou du spectacle fut l'évocation de la conquête de Jérusalem : les occupants de la nef, s'étant munis d'échelles, eurent grand peine à escalader les remparts, si bien que ce fut pour l'assistance un « bon esbatement » de les voir « ravalez et abatuz à terre », après quoi ils repartaient vaillamment à l'assaut. Enfin, les Sarrasins roulèrent eux-mêmes dans la poussière et les bannières de Godefroid et de ses compagnons flottèrent fièrement sur les créneaux de la cité.

Réalisés à la demande expresse de Charles V, ces entremets constituaient, au dire du chroniqueur, un éloquent plaidoyer en faveur de la croisade. Rien de tel, en effet, pour appeler à la guerre sainte que de faire jouer ces tableaux vivants devant les hauts dignitaires qui, de par leur statut, semblaient le mieux à

3 BnF, ms. fr. 2813, fol. 473v. Voir Christiane Raynaud, *La violence au Moyen Âge (XIII^e-XV^e siècle) d'après les livres d'histoire en français*, Paris, Le Léopard d'Or, 1990, p. 323. Sur les illustrations du séjour de Charles IV, voir de même *Les Grandes Chroniques de France. Chronique des règnes de Jean II et de Charles V*, éd. cit., t. IV (*Miniatures du manuscrit de Charles V*), 1920, p. 35-36 (n°XLI) ; François Avril, Marie-Thérèse Gousset et Bernard Guenée, *Les Grandes Chroniques de France. Reproduction intégrale en fac-similé des miniatures de Fouquet. Manuscrit français 6465 de la Bibliothèque nationale de Paris*, Paris, Philippe Lebaud, 1987, p. 226-276 ; Colette Beaune, *Le Miroir du Pouvoir. Les manuscrits des rois de France au Moyen Âge*, Paris, Bibliothèque de l'Image, 1997, p. 120-123 ; Elizabeth Morrison et Anne D. Hedeman (dir.), *Imagining the Past in France. History in Manuscript Painting (1250-1500)*, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum, 2010, p. 181-183 (n° 26). On trouvera dans ces deux derniers ouvrages une reproduction couleur de la miniature qui nous occupe.

même de s'engager à leur tour dans cette noble entreprise : « Et fist le Roy faire à propos ceste hystoire, que il li sembloit que devant plus grans en la Chrestienté ne pouvoit on ramentevoir, ne donner exemple, de plus notable fait, ne à gens qui mieulx peussent, deussent et fussent tenus tele chose faire et entreprendre, ou service de Dieu⁴ ». Quoique son caractère rassis et « attempé » ne le portât guère personnellement vers le « saint voyage »⁵, Charles le Sage demeurait donc, à sa manière, fidèle à la mission dévolue au roi très chrétien. Cette remarquable pérennité de l'esprit de croisade ressort au reste du témoignage du *Songe du Vergier*, qui fut, on le sait, pour une part, l'émanation directe des discussions animées auxquelles se livraient les proches du souverain. Qu'il s'agisse de l'Espagne ou de la Terre sainte, la lutte contre les Sarrasins s'y trouve décrite comme pleinement légitime dans la mesure où elle vise « à recouvrer lez terres et lez possessions lezquelles il occupent injustement et sanz cause, et tent ceste guerre a la croysance de nostre foy⁶ ».

L'ESPRIT DE CROISADE A LA COUR DE CHARLES VI

Bien davantage, Charles VI, dès l'aube de son règne, se posa résolument en champion de l'Église. Jean Froissart souligne, au troisième livre de ses *Chroniques*, l'impulsion donnée à la cour de France par la venue de Léon VI, souverain déchu d'Arménie⁷ (1384). Marie-Thérèse de Medeiros a bien mis en exergue l'ingénieux « montage » imaginé par l'écrivain afin d'élargir son champ d'investigation et d'offrir au lecteur un tableau circonstancié des graves périls qui planaient alors sur les marches orientales de la Chrétienté⁸. Ainsi consacre-

4 *Les Grandes Chroniques de France. Chronique des règnes de Jean II et de Charles V*, éd. cit., t. II, p. 238-240. Voir de même Christine de Pizan, *Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V*, éd. Suzanne Solente, Paris, Honoré Champion, t. II, 1940, p. 113, qui résume la relation du chroniqueur officiel : « laquelle hystoire ramentevoir estoit pertinent pour exemples donner à telx princes ».

5 *Ibid.*, p. 49. Sur les diverses modalités de cette vertu de tempérance, voir Jean Devaux, « De la biographie au miroir du prince : le *Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V* de Christine de Pizan », *Le Moyen Âge*, 116, 2010/3-4, « Le Prince en son "miroir". Littérature et politique sous les premiers Valois », dir. Jean Devaux et Alain Marchandisse, p. 591-604.

6 *Le Songe du Vergier, édité d'après le manuscrit royal 19 C IV de la British Library*, éd. Marion Schnerb-Lièvre, Paris, Éditions du CNRS, t. I, 1982, p. 317. Françoise Autrand souligne expressément les rapports de ce texte avec les activités du cercle d'intellectuels qu'elle regroupe sous l'appellation moderne de « club du roi ». (*Charles V le Sage, op. cit.*, p. 728-742). Voir en dernier lieu Bertrand Schnerb, « Charles V au miroir du *Songe du Vergier* », *Le Moyen Âge*, 116, 2010/3-4, « Le Prince en son "miroir". Littérature et politique sous les premiers Valois », dir. Jean Devaux et Alain Marchandisse, p. 545-559.

7 Voir Françoise Autrand, *Charles VI. La folie du roi*, Paris, Fayard, 1986, p. 144.

8 Marie-Thérèse de Medeiros, *Hommes, terres et histoire des confins. Les marges méridionales et orientales de la Chrétienté dans les Chroniques de Froissart*, Paris, Honoré Champion,

t-il un développement substantiel au témoignage de première main apporté par Léon VI, qui, accueilli chaleureusement par Charles et ses conseillers, est exposé, séance tenante, au feu roulant de leurs questions : ce dialogue, que Froissart reconstitue librement⁹, lui permet à la fois de donner vie à son récit, auquel s'ajoute de la sorte l'épaisseur du vécu, et de démontrer tout l'intérêt que la noblesse française porte désormais aux affaires d'Orient.

La réaction de Charles VI ne laisse aucun doute quant à l'effet produit par ces nouvelles alarmantes. Convaincu que son devoir est d'« exaulcier la foy Crestienne », le monarque, si jeune soit-il, se déclare résolu à aider Léon VI « à recouvrer son hiretaige ». Déclaration d'intention d'autant plus remarquable qu'elle est approuvée unanimement par l'entourage du souverain : Froissart y insiste, « la parole du roy de France fu bien oye et entendue ; ce fu raison ; nul n'y contredist, mais furent ses oncles et le conseil du roy tout desirant de l'acomplir et outre¹⁰ ».

22

On sait par ailleurs avec quel enthousiasme Charles VI et ses marmousets acceptèrent de prêter main forte aux Génois, qui, entravés dans leur négoce par les pirates sarrasins, s'efforçaient de mettre sur pied une vaste expédition destinée à débarquer en Tunisie et à s'emparer de la place forte de Mahdia, principal repaire de la flotte musulmane (1390). C'était là, en effet, pour les princes des fleurs de lys une occasion idéale de voir enfin se concrétiser les rêves de croisade cultivés depuis tant d'années. Le biographe du « bon duc Loys de Bourbon », placé symboliquement à la tête des troupes chrétiennes, ne manque pas de situer dans le droit fil de la guerre sainte cette campagne menée contre les « mescreans »¹¹. « Les Turcs, cette race d'infidèles attachée à des croyances impures, ennemis acharnés et infatigables du nom chrétien » : telles sont de même les expressions dont use Michel Pintoin pour stigmatiser les habitants de ces contrées¹².

Froissart recourt là encore au discours direct pour souligner, par le truchement des capitaines génois, la portée stratégique de cette expédition : « la ville

2003, p. 220-244.

9 C'est là ce dont témoignent les nombreuses inexactitudes qui se sont glissées dans les déclarations du roi d'Arménie. Voir *ibid.*, p. 233-234.

10 Jean Froissart, *Œuvres. Chroniques*, t. XIV 1389-1392, éd. Joseph Kervyn de Lettenhove, Bruxelles, Devaux, 1872, p. 279-280.

11 Jean Cabaret d'Orville, *Chronique du bon duc Loys de Bourbon*, éd. Martial-Alphonse Chazaud, Paris, Renouard, coll. « Société de l'histoire de France », 1876, p. 219-220. Voir Aziz Suryal Atiya, *The Crusade in the Later Middle Ages* [1938], New York, Kraus Reprint, 1970, p. 398-434 (« Crusade of Louis II de Bourbon »).

12 « *Turcorum gens impia, immundarum sectatrix tradicionum, pertinaxque inimica et indefessa nominis christiani* » (*Chronique du Religieux de Saint-Denys concernant le règne de Charles VI de 1380 à 1422*, éd. Louis-François Bellaguet [1839-1842], Introduction de Bernard Guenée, Paris, Éditions du CTHS, t. I, 1994, p. 648-649).

d’Afrique » – comprenons le port de Mahdia – représente, déclarent-ils, « le clef de tout l’empire de Barbarie et des royaumes qui s’ensuevent [...]. Et, se Dieu consent par sa grâce que nous l’aions et que nous la tenons, tous les Sarrazins trambleront jusques en Nubie et jusques en Surie, et de ce on parlera par tout le monde¹³ ».

Si le Valenciennois se voit contraint de reconnaître que cette belle entreprise se solda par un fiasco¹⁴, il n’en témoigne pas moins du réel enthousiasme avec lequel Charles VI accueillit à leur retour les protagonistes français de la croisade de Barbarie, le duc de Bourbon et le sire de Coucy. Non seulement il les invite à relater leur équipée, écoutant leur récit avec la plus vive attention, mais encore il réaffirme sa ferme intention d’accomplir en personne « ung voyage pardelà », persuadé qu’il est que son devoir de roi est de réaliser le vœu prononcé par ses ancêtres, Philippe VI de Valois et Jean II le Bon : « car tous deux l’un après l’autre ils prindrent la croix pour aler oultre la mer en la Sainte-Terre, et y fuissent alés, se les guerres ne leur fuissent si très-fortes venues sur les mains¹⁵ ». L’esprit de croisade s’impose donc, sous la plume du chroniqueur, comme un idéal d’ordre dynastique attaché au prestige de la maison de France, idéal qui ne manquera pas de se concrétiser pour autant que s’apaise le conflit franco-anglais et que l’on mette fin aux dissensions survenues au sein de l’Église. Telles sont les deux conditions posées par le jeune Charles à son départ pour l’Orient : « Se nous povons tant faire que paix soit en l’Église et entre nous et les Anglois¹⁶ ».

L’œuvre d’Eustache Deschamps rend compte à merveille de cette ferveur grandissante pour le « saint voyage », laquelle va de pair avec le rêve chevaleresque nourri par Charles VI en ses vertes années¹⁷. Dès le début de son règne, plusieurs des ballades prophétiques du poète de Vertus associent expressément la destinée du souverain aux espoirs de reconquête des Lieux saints. Thierry Lassabatère a fort bien mis en lumière la collusion établie par l’écrivain entre la vocation guerrière du jeune roi et le mythe eschatologique du dernier empereur, exalté du reste, lors de son avènement, dans la prophétie découverte par Maurice Chaume¹⁸. Outre la célèbre ballade allégorique où Charles est associé à la figure

13 Jean Froissart, *Œuvres. Chroniques*, éd. cit., t. XIV, p. 213. Voir Marie-Thérèse de Medeiros, *Hommes, terres et histoire des confins*, op. cit., p. 245-270, qui observe toutefois que l’engagement idéologique est moins marqué chez Froissart que chez les autres chroniqueurs.

14 Jean Froissart, *Œuvres. Chroniques*, éd. cit., t. XIV, p. 275.

15 *Ibid.*, p. 279-280. Sur l’engagement de ces deux souverains en faveur de la croisade, voir Marie-Thérèse de Medeiros, *Hommes, terres et histoire des confins*, op. cit., p. 195-207.

16 Jean Froissart, *Œuvres. Chroniques*, éd. cit., t. XIV, p. 279-280.

17 Voir Françoise Autrand, *Charles VI. La folie du roi*, op. cit., p. 256-257.

18 Maurice Chaume, « Une prophétie relative à Charles VI », *Revue du Moyen Âge latin*, 3, 1947, p. 27-42.

du cerf-volant¹⁹, la prédiction réapparaît à deux reprises, en 1386 et en 1392, à l'occasion de la naissance de ses deux premiers fils : l'un de ces poèmes décrit explicitement l'héritier de la couronne comme un nouveau « Charlemaine », dont la mission suprême, mentionnée au refrain, consiste à « conquérir la terre d'outre mer²⁰ ».

24 De même, Deschamps se fait l'écho des espérances nouvelles suscitées par la perspective d'une paix durable entre la France et l'Angleterre. Ainsi le voit-on se départir, au fil des ans, du ton belliqueux qu'il avait adopté jusque-là à l'endroit de la nation anglaise²¹. Plusieurs de ses poèmes s'offrent tout au contraire comme de vibrants appels à la réconciliation, telle la requête qu'il adresse, au nom des trois états, « aux roys des Gaulx et de l'Isle aux Jayans », comprenons aux souverains français et anglais. L'auteur y déplore les ravages incessants occasionnés par la guerre « puis cinquante deux ans »²². Si l'on se réfère au début de la guerre de Cent Ans, situé d'ordinaire en 1337, il est permis d'en déduire que la pièce fut composée aux alentours de 1389, année où des trêves franco-anglaises furent conclues, effectivement, en date du 18 juin²³. Si ce plaidoyer en faveur de la paix est motivé au premier chef par l'idéal de bien public, le chant royal débouche sur une exhortation solennelle à renoncer enfin à guerroyer « l'un l'autre » et à diriger contre les Sarrasins les forces conjointes de ces deux nations²⁴.

Bien plus, Eustache Deschamps assista personnellement aux conférences de paix organisées à Leulinghem au printemps 1393. Ainsi que nous l'apprend l'*explicit* du manuscrit copié par Raoul Tainguy²⁵, l'écrivain rédigea durant ces

19 Ball. 67, I. Jean-Patrice Boudet et Hélène Millet (dir.), *Eustache Deschamps en son temps*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1997, p. 122-124.

20 Ball. 1142, VI, ball. 81, I. Jean-Patrice Boudet et Hélène Millet (dir.), *Eustache Deschamps en son temps*, op. cit., p. 124-127. Voir Thierry Lassabatère, « Sentiment national et messianisme politique en France pendant la guerre de Cent ans : le thème de la Fin du monde chez Eustache Deschamps », *Bulletin de l'Association des amis du Centre Jeanne d'Arc*, 17, 1993, p. 27-56 ; Thierry Lassabatère associe en outre à la ballade 1142 l'interpellation à la France de la ballade 68, I : l'association du royaume à la cité de Jérusalem traduirait, selon lui, sa vocation à assurer la reconquête de la Terre sainte ; voir *La Cité des hommes. Eustache Deschamps, expression poétique et vision politique*, Paris, Honoré Champion, 2011, p. 105-114, 117-118, 264-269.

21 Voir par exemple ball. 67, I, v. 5-7 : « Et a vint cors sera de tel renom / Qu'il destruira, ce dist la lettre escripte, / L'isle aux geans et l'asne, vueille ou nom ».

22 Chant royal 394, III, v. 31. Comme le constate Thierry Lassabatère, l'on retrouve de semblables données chronologiques dans plusieurs des poèmes de Deschamps, où il situe pareillement vers 1337 le début du conflit franco-anglais (Thierry Lassabatère, *La Cité des hommes. Eustache Deschamps*, op. cit., p. 113, n. 63). Voir de même le chant royal 395, III, où les deux souverains accèdent à cette demande.

23 Voir Françoise Autrand, *Charles VI. La folie du roi*, op. cit., p. 603.

24 Chant royal 394, III, v. 47-49.

25 Voir Siméon Luce, « Note sur Raoul Tainguy, copiste des poésies d'Eustache Deschamps »,

pour parler une complainte latine sur les maux de la Chrétienté et la transposa aussitôt en français à la demande expresse du duc Philippe le Hardi. L'Église s'y adresse, dans une longue « epistre », « a tous les empereurs, roys et princes de la religion chrestienne » : elle les adjure tout à la fois de mettre un terme aux « guerres » et « dissensions » qui les affaiblissent et de faire cesser la « trencheure » du Schisme « par Concile General ou autrement ». La conclusion de « ces deux paix, temporele et espirituelle », est toutefois orientée vers un même objectif :

en telle maniere que par la bonne union qui entre vous de ceste crestienne religion sera reformée, vous puissiez emprendre en grant devocion la vengeance des ennemis de vostre Pere et de sa loy, le sepulcre duquel les Sarrasins tiennent en si grant vilté [...], extirper yceulx, et restablir la Sainte Terre es mains de vostre Pere²⁶.

De même, Deschamps exprime, dans une de ses ballades, l'urgence de voir aboutir ces négociations. Son argumentation se fonde implicitement sur l'énumération de villages et de places fortes jalonnant la frontière du Nord, aux confins des territoires occupés par l'Anglais. Guînes, Hames, Sangatte, Oye, Ardres, Audruicq, Licques ou Fiennes, les noms de ces quelques localités du Calaisis, du Boulonnais et de l'Audomarois résonnent sous sa plume comme autant de preuves tangibles des maux innombrables causés par la guerre. Aussi ces terres meurtries sont-elles appelées, en toute logique, à voir éclore en leur sein une paix ferme et durable. Balinghem, Rodelinghem ou Tournehem : la consonance flamande de ces suffixes toponymiques, bien caractéristiques de cette aire géographique, est martelée à la rime en guise de refrain et permet d'ancrer cet appel à la concorde dans la réalité la plus concrète. D'où le contraste appuyé ménagé par le poète entre ce conflit dévastateur et la juste guerre contre les Sarrasins :

Ne guerriens le pais desormais :
 Tant est desert qu'il n'y a que bruiere,
 De nous nourrir ne puet porter le fais ;
 Querons ailleurs guerre qui nous afiere,
 Sur Sarrazins levons nostre banniere
 Encontre yceuls nous croisons,

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps, op. cit., t. II, 1880, p. VI-XVI ; Marie-Hélène Tesnière, « Les manuscrits copiés par Raoul Tainguy. Un aspect de la culture des grands officiers royaux au début du xv^e siècle », *Romania*, 107, 1986, p. 282-368.

²⁶ Pièce 1397, VII, 306-308, dans *ibid.*, p. 293. Sur l'intérêt de Deschamps pour les affaires de l'Église, voir Jean-Patrice Boudet et Hélène Millet (dir.), *Eustache Deschamps en son temps, op. cit.*, p. 104-107, 114-118.

Et ce pais a repeupler laissons
Aux bonnes gens d'environ Tournehem.
Se l'en m'en croit, la guerre finerons
D'acort commun a Rodelinguehem²⁷.

26

Jean Froissart associe pareillement les tractations diplomatiques du camp de Leulinghem et l'esprit de croisade qui constitue, pour cette période, l'un des principaux fils conducteurs de son récit. Eu égard à la portée politique de l'événement, le chroniqueur s'était déplacé, à l'instar de Deschamps, sur le théâtre des opérations et avait rejoint à Abbeville la suite de Charles VI²⁸, qui, souhaitant manifester son attachement à la paix, s'était établi à proximité du lieu des « parlemens ». Outre la présence de Léon VI d'Arménie, qui voyait dans ces pourparlers une occasion inespérée de repartir enfin à la conquête de son royaume²⁹, Froissart met l'accent sur la figure haute en couleur de Robert l'Ermitte, qui, se disant investi d'une mission divine, fut admis, comme tel, au nombre des négociateurs.

Apparemment soucieux d'accréditer la thèse selon laquelle ce personnage fut mandaté par le Très-Haut, le chroniqueur rapporte avec un soin scrupuleux la vision qui lui était apparue à son retour de Syrie, au terme d'une tempête qui avait fait rage deux jours durant : « une fourme d'ymage plus clère que nul cristal » lui avait intimé l'ordre de se rendre au plus tôt auprès de Charles VI afin de le sommer, au nom du Tout-Puissant, de conclure la paix avec l'Angleterre³⁰. La nature miraculeuse de cette apparition, survenue, qui plus est, lors d'un voyage en Terre sainte, constitue, aux yeux du Valenciennois, la preuve manifeste que le sort de la croisade était lié désormais, de manière indissociable, à l'aboutissement des pourparlers de paix. Le chroniqueur vante à ce propos les talents oratoires qui permirent à Robert l'Ermitte d'emporter l'adhésion de l'entourage de Charles VI, qui l'invita à prendre part aux négociations, « car il avoit doulce et belle parlure et amolioit par son langage tous cuers qui l'ouoient parler ». Alors que la plupart des seigneurs d'Angleterre furent semblablement

27 Ball. 883, V, « Aferir » : concerner.

28 Jean Froissart, *Œuvres. Chroniques*, éd. cit., t. XV (1392-1396), 1871, p. 111-112 : « car pour ce temps et pour mieulx savoir la vérité de leurs traittiés, ce que savoir on en pavoit, je Jehan Froissart, acteur et proposeur de ce livre, fuy en la bonne ville d'Abbeville comme celluy qui grande congnoissance avoie entre les seigneurs ; si en demandoie à la fois à ceulx qui aucune chose en devoient savoir ».

29 *Ibid.*, p. 110-111 et 116-118. Sur le rôle de Léon VI dans les *Chroniques*, voir *supra*, n. 7-9 et surtout Marie-Thérèse de Medeiros, *Hommes, terres et histoire des confins*, op. cit., p. 220-227.

30 Jean Froissart, *Œuvres. Chroniques*, éd. cit., t. XV, p. 189.

séduits par son discours, l'opiniâtreté et l'esprit belliqueux de Thomas de Gloucester et de Richard d'Arundel³¹ purent seuls l'empêcher de parvenir à ses fins³².

L'engagement des Valois en faveur de la guerre sainte devait toutefois connaître son apothéose avec la campagne de Hongrie mise sur pied deux ans plus tard. Charles VI réserva le meilleur accueil à l'ambassade du roi Sigismond de Luxembourg, qui, reçue à Paris en juin 1395, fit état des provocations du sultan Bajazet : ce dernier se faisait fort de chevaucher « si avant » au sein de la Chrétienté qu'il « feroit son cheval mengier avoine sur l'autel saint Pierre à Romme, et tenroit là son siège impérial³³ ». Froissart insiste en la circonstance sur l'enthousiasme manifesté par le duc de Bourgogne et par son fils aîné, le comte Jean de Nevers, placé à la tête de cette expédition. Mais surtout, le chroniqueur entend mettre l'accent sur l'objectif ultime du voyage de Hongrie, première étape du long périple qui permettrait aux princes chrétiens d'assurer enfin la délivrance du Saint-Sépulcre :

Adont s'espendirent les nouvelles parmy Paris et hors de Paris, que Jehan de Bourgoingne, à tout très-grant charge de chevalliers et d'escuiers, yroit en Honguerie et passeroit oultre en la Turquie, et entreroit et marcheroit si avant que il yroit veoir la puissance de l'Amorath-Baquin, et, ce voyage achevé, les chrestiens yroient en Constantinoble et passeroient oultre au bras Saint-Jeorge et entreroient en Surie, et acquitteroient la Sainte-Terre et délivreroient Jhérusalem et le Saint-Sépulcre des payens et de la subjection du soulidan et des ennemis de Nostre-Seigneur. Adont se resveillièrent chevalliers et escuiers qui se désiroient à avanchier parmy le royaume de France³⁴.

C'est à n'en point douter dans ce contexte précis que Deschamps composa la ballade 49, qui s'offre tout entière comme un appel solennel à « conquérir de cuer la Sainte Terre », exhortation placée stratégiquement au refrain. Stimulé sans doute par le climat de ferveur qui régnait alors à la cour de France, l'écrivain n'hésite pas à durcir le ton et à dénoncer l'« iniquité » des guerres entre chrétiens, qui n'ont cessé de s'affaiblir l'un l'autre, laissant ainsi le champ libre aux « ennemis de Dieu » : motivés par la convoitise et l'orgueil des puissants, ces conflits lui apparaissent comme une pure folie, voire comme un acte de

31 Sur ces deux personnages, voir *ibid.*, t. XX, 1875, p. 185-186 ; t. XXI, 1875, p. 410-414 (« Table analytique des noms historiques »).

32 *Ibid.*, t. XV, p. 192-193.

33 *Ibid.*, t. XV, p. 216-217. Voir Aziz Suryal Atiya, *The Crusade of Nicopolis*, London, Methuen, 1934 ; Jacques Paviot et Martine Chauney-Bouillot (dir.), *Nicopolis, 1396-1996. Actes du colloque international organisé par l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon et le Centre national de la recherche scientifique, 18 octobre 1996*, Dijon, Société des annales de Bourgogne, 1996.

34 Jean Froissart, *Œuvres. Chroniques*, éd. cit., t. XV, p. 218-221 (ici p. 220).

félonie à l'endroit du Très-Haut. Et le poète de rappeler à son tour l'exemple offert par la conduite du « bon duc Godefroy », qui, sans chercher à s'enrichir aux dépens de ses frères, accomplit « au propre sien » le voyage d'outremer et mit sa bravoure au service d'une « bonne guerre ». Ce message de concorde s'adresse cette fois, non plus seulement aux rois de France et d'Angleterre, mais à l'ensemble des « princes de la crestienté », interpellés en tête de la pièce et dans l'envoi, mais aussi énumérés dans le dernier dizain. Ainsi, Deschamps exalte la portée universelle de la mission dévolue au souverain français, appelé, plus que tout autre, à patronner cette reconquête en sa qualité de roi très chrétien³⁵.

28 La cour de Charles VI préside de la sorte à l'élaboration d'un modèle idéologique qui prend corps sous la plume des grands écrivains du temps. Au premier rang figure bien sûr Philippe de Mézières, proche conseiller de Charles V et précepteur de son fils. Tout à la fois homme de lettres et homme d'action, Mézières milita sa vie entière en faveur du voyage d'outremer. L'utopie réformatrice proposée à Charles VI dans son célèbre *Songe du Vieil Pelerin* trouve son aboutissement dans la sainte croisade : l'échiquier qui figure là, sur le mode allégorique, l'ensemble des réformes qu'il convient d'accomplir est régi par la croix dessinée en son centre, de même que la dernière des soixante-quatre cases porte sur la préparation du voyage d'Orient³⁶.

Bien plus, l'*Epistre* qu'il compose en 1395 à l'intention du roi Richard II reprend dans une subtile construction allégorique les arguments d'Eustache Deschamps en faveur de la paix, associant étroitement le « saint passage d'outremer » à la réconciliation franco-anglaise³⁷. S'il déplore, à l'instar du poète de Vertus³⁸, la cuisante défaite de Nicopolis (1396), son *Epistre lamentable et consolatoire* (1397) n'en délivre pas moins un message d'espoir : ainsi qu'il n'a cessé de le clamer sa vie durant, seule l'institution d'un nouvel ordre de chevalerie, placé sous l'égide de la Passion de Jésus Christ, permettra de fédérer les forces chrétiennes et de combattre partout les ennemis de la foi, en Turquie, en Arménie et bien sûr en Terre sainte, mais aussi sur le front de l'ouest, à Grenade et au Maroc.

35 Ball. 49, l. Froissart décrit Charles VI, au seuil de cette guerre, comme le « chief de tous les roys chrestiens de ce monde » (Jean Froissart, *Œuvres. Chroniques*, éd. cit., t. XV, p. 217). Il se pourrait en outre que Deschamps ait composé durant cette période l'*Exhortacio pacis inter Francos et Anglos*, où l'auteur stigmatise pareillement l'orgueil, l'envie et la folie des belligérants (pièce attribuable 78, X).

36 Philippe de Mézières, *Le Songe du Vieil Pelerin*, éd. George W. Coopland, Cambridge, Cambridge University Press, t. II, 1969, p. 429-440 ; Philippe de Mézières, *Songe du Vieux Pelerin*, trad. Joël Blanchard, Paris, Pocket, coll. « Agora », 2008, p. 906-918.

37 Philippe de Mézières, *Letter to King Richard II. A Plea Made in 1395 for Peace Between England and France*, éd. George W. Coopland, New York, Barnes and Noble, 1976, en particulier p. 97-106.

38 Ball. 1316, VII ; ball. 1427, VIII.

Ce testament politique et spirituel est dédié solennellement, dans le manuscrit de Bruxelles, « a tres puissant, vaillant et tres sage prince royal Philippe de France, duc de Bourgoingne³⁹ », principal initiateur du voyage de Hongrie, dont le fils Jean, capturé à Nicopolis, était alors prisonnier du sultan. On l'a vu, Philippe le Hardi avait déjà patronné, trois ans plus tôt, la version française de la complainte où Deschamps se lamentait sur les maux de la Chrétienté. C'est ainsi que prend son essor la tradition littéraire qui devait accompagner, jusqu'au seuil de la Renaissance, les projets de croisade des ducs Valois de Bourgogne, puis de leurs héritiers de la maison de Habsbourg. Ce furent là tantôt des récits de voyage, telle la relation de Bertrandon de la Broquière, tantôt des œuvres de pure apologétique, comme le *Debat du Chrestien et du Sarrazin* ou la *Mappemonde spirituelle* de l'évêque Jean Germain⁴⁰. L'on est frappé de la parenté d'inspiration qui unit la « dolente et piteuse complainte » où Deschamps se faisait le porte-parole de l'Église et la *Complainte de Sainte Eglise* qu'Olivier de la Marche interpréta en personne lors du Banquet du Faisan⁴¹ (1454).

29

- 39 Philippe de Mézières, *Une Epistre lamentable et consolatoire adressée en 1397 à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, sur la défaite de Nicopolis (1396)*, éd. Philippe Contamine et Jacques Paviot, Paris, Société de l'histoire de France, 2008, p. 97.
- 40 Bertrandon de la Broquière, *Le Voyage d'outremer (1432-1433)*, éd. Charles Schefer, Paris, Ernest Leroux, 1892. Voir Nicole Chareyron, *Globe-trotters au Moyen Âge*, Paris, Imago, 2004, p. 110-169 ; Jaroslav Svátek, *Discours et récits de nobles voyageurs à la fin du Moyen Âge (Ogier d'Angleure, Nompar de Caumont, Guillebert de Lannoy, Bertrandon de la Broquière)*, thèse de doctorat, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3/Université Charles de Prague, 2012, en particulier p. 291-347 (« Les projets de croisade dans les récits de voyage »). Voir de même Jacques Paviot, *Les Ducs de Bourgogne, la croisade et l'Orient (fin XIV^e siècle-XV^e siècle)*, Paris, PUPS, 2003.
- 41 Olivier de la Marche, *Mémoires*, éd. Henri Beaune et Jules d'Arbaumont, Paris, Renouard, coll. « Société de l'histoire de France », t. II, 1884, p. 363-366. Voir Danielle Quérueil, « Olivier de la Marche ou "l'espace de l'artifice" », dans Jean-Marie Cauchies (dir.), *Fêtes et cérémonies aux XIV^e-XV^e siècles*, Neuchâtel, Centre européen d'études bourguignonnes, 1994, p. 55-70. La complainte de Deschamps préfigure pareillement l'*Epistre faite en la contemplacion du saint voyage de Turquie* ou la *Complainte de Grece* de Jean Molinet. Georges Doutrepoint, « Épître à la maison de Bourgogne sur la Croisade turque projetée par Philippe le Bon (1464) », *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 3^e série, 2, 1906, p. 144-195 ; Jean Molinet, *Les Faictz et Dictz*, éd. Noël Dupire, Paris, Société des anciens textes français, t. I, 1936, p. 9-26. Voir Jean Devaux, « Le saint voyage de Turquie : croisade et propagande sous le règne de Philippe le Bon », « *Les Lettres romanes*, hors série, « À l'heure encore de mon écrire ». Aspects de la littérature de Bourgogne sous Philippe le Bon et Charles le Téméraire », dir. Claude Thiry, 1997, p. 53-70 ; Jean Devaux, *Jean Molinet, indiciaire bourguignon*, Paris, Honoré Champion, 1996, p. 581-591 ; Georges Le Brusque, « Une campagne qui fit long feu : le saint voiage de Philippe le Bon sous la plume des chroniqueurs bourguignons (1453-1464) », *Le Moyen Âge*, 112, 2006/3-4, « Littérature et culture historiques à la cour de Bourgogne. Actes des Rencontres internationales organisées à Dunkerque (Université du Littoral – Côte d'Opale) le jeudi 27 octobre 2005 », dir. Jean Devaux et Alain Marchandisse, p. 529-544.

L'ACCOMPLISSEMENT DES PROPHÉTIES

Les espoirs messianiques attachés à la personne du roi très chrétien demeurent des plus vivaces dans la France du xv^e siècle et réapparaissent avec une vigueur accrue lors du couronnement de Charles VII, puis sous Charles VIII, au début des guerres d'Italie. Dès avril 1429, Jeanne d'Arc prophétisait, dans sa *Lettre aux Anglais*, la mission confiée à Charles par le Roi du ciel et enjoignait Bedford à « venir en sa compagnie, l'où que les Franchois feront le plus bel fait que oncques fu fait pour la chrestienté⁴² ». La victoire remportée sous les murs d'Orléans et le couronnement célébré à Reims s'offrent dès lors, sous la plume de Christine de Pizan, comme la première étape de l'accomplissement des prophéties. Le *Ditié de Jehanne d'Arc*, qui fut son chant du cygne, annonce tour à tour la pacification des royaumes chrétiens, l'anéantissement des hérétiques de tout poil et la délivrance des Lieux saints, où Charles VII triomphera sous la conduite de la Pucelle⁴³. Lectrice attentive du poète de Vertus, dame Christine identifie le nouveau monarque au « *Karolus filius Karoli* », décrit par la tradition prophétique comme l'empereur de la fin des temps :

30

Car ung roy de France doit estre
Charles, filz de Charles, nommé,
Qui sur tous rois sera grant maistre.
Propheciez l'ont surnommé
« Le Cerf Volant », et consumé
Sera par cellui conquereu
Maint fait (Dieu l'a à ce somé),
Et en fin doit estre empereur⁴⁴.

L'idéal de croisade représenta pareillement, à soixante ans d'intervalle, l'une des idées-forces de la propagande royale visant à justifier l'expédition d'Italie⁴⁵.

42 *Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*, éd. et trad. Pierre Champion, Paris, Honoré Champion, t. I, 1920, p. 199.

43 Angus J. Kennedy et Kenneth Varty, « Christine de Pisan's "Ditié de Jehanne d'Arc" », *Nottingham Medieval Studies*, 18, 1974, p. 29-55 ; *Nottingham Medieval Studies*, 19, 1975, p. 53-76 (en particulier 18, p. 45-46, v. 329-344).

44 Angus J. Kennedy et Kenneth Varty, « Christine de Pisan's "Ditié de Jehanne d'Arc" », art. cit., p. 41, v. 121-128. Pour d'autres manifestations de cette thématique, voir « Poème latin sur l'arrivée de la Pucelle et sur la délivrance d'Orléans », dans *Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc dite la Pucelle*, éd. Jules Quicherat, Paris, Renouard, t. V, 1849, p. 33-35, v. 280-325 ; Pierre Champion, « Ballade du sacre de Reims (17 juillet 1429) », *Le Moyen Âge*, 22, 1909, p. 370-377. Sur l'enthousiasme messianique engendré par l'épopée de la Pucelle, voir Colette Beaune, *Jeanne d'Arc*, Paris, Perrin, 2004, p. 245-256.

45 Voir notamment Henri-François Delaborde, *L'Expédition de Charles VIII en Italie. Histoire diplomatique et militaire*, Paris, Didot, 1888, p. 313-321 ; Yvonne Labande-Mailfert, *Charles VIII et son milieu (1470-1498). La jeunesse au pouvoir*, Paris, Klincksieck, 1975,

Ainsi la conquête du royaume de Naples est-elle décrite expressément, dans plusieurs textes contemporains, comme l'étape initiale de la guerre sainte. Tel est l'objectif de la « vision divine » composée au printemps 1494 par un frère mendiant du nom de Jean Michel : cette œuvre exceptionnelle, savamment décryptée par les soins de Colette Beaune, témoigne de l'influence exercée sur le pouvoir par le milieu franciscain italianisant⁴⁶.

Plus proche encore des ballades prophétiques d'Eustache Deschamps est *La Prophétie du roy Charles huitiesme de ce nom, ensemble l'exercice d'icelle*, poème achevé en juin de la même année par « maistre Guilloche », notable bordelais⁴⁷. La première partie de la pièce, composée de cent-seize octosyllabes à rimes plates, suit fidèlement la trame générale de la prophétie du « *Karolus Karoli* »⁴⁸, tandis que le poète s'applique ensuite à démontrer que la destinée du jeune Charles VIII correspond trait pour trait à cette prédiction. Après avoir conquis l'ensemble des « Italies », le monarque sera appelé, à l'âge de trente-trois ans, à se voir conférer la double couronne et à obtenir le titre de roi des Romains, après quoi il assainira l'Église et le Saint-Siège, perverti par le pape Alexandre VI.

C'est alors qu'il « passera delà la mer », se rendra maître de la Grèce et soumettra les Barbarins, les Turcs et les Syriens, accédant de la sorte à l'empire universel. Enfin, à cinquante-trois ans, il achèvera son périple en faisant son entrée dans Jérusalem et il ira se prosterner sur le « mont Olivet », où il dira ses oraisons avant de rendre son âme à Dieu. « Maistre Guilloche » s'attarde à plaisir sur les atouts qui permettront au « noble Charles » d'accomplir sa destinée, qu'il s'agisse du soutien que vient de lui apporter le cardinal Julien della Rovere ou des alliances conclues avec Gênes et Venise, dont la puissance maritime constituera une aide précieuse dans la lutte contre les Ottomans. Mais surtout, il insiste sur les rapports privilégiés que le successeur de Charlemagne et de saint Louis entretient avec la Sainte Trinité, ainsi qu'en témoignent les insignes sacrés dont fut gratifiée la maison de France : la Sainte Ampoule, l'oriflamme, le toucher des écrouelles et les trois fleurs de lys apportées à Clovis par un messenger du ciel manifestent « la dilection ».

p. 176-196 ; Ivan Cloulas, *Charles VIII et le mirage italien*, Paris, Albin Michel, 1986, p. 24-37, 223-230 ; Didier Le Fur, *Charles VIII*, Paris, Perrin, 2006, p. 280-292.

46 Colette Beaune, « Visionnaire ou politique ? Jean Michel, serviteur de Charles VIII », *Journal des savants*, janvier-juin 1987, p. 65-78.

47 Maître Guilloche, Bourdelois, *La Prophétie du roy Charles VIII*, éd. Adélaïde Édouard Lelièvre, marquis de la Grange, Paris, Académie des bibliophiles de Bordeaux, 1869.

48 Sur la parenté entre cette pièce et la prophétie portant sur Charles VI, voir Maurice Chaume, « Une prophétie relative à Charles VI », art. cit., p. 31-35.

Du benoist Dieu de paradis,
Qui, sur toute autre nacion,
La maison de France choisit⁴⁹.

Soucieux de mettre ce message à la portée du plus grand nombre, « maistre Guilloche » s'est abstenu, de son propre aveu, d'enrichir son œuvre de cette subtile « poeterie » peu accessible aux « gens laiz », comprenons au grand public⁵⁰. Au-delà de sa dimension étroitement propagandiste, son poème s'offre à nous comme l'expression spontanée d'un état d'esprit, où le sentiment national et monarchique se double d'un enthousiasme chevaleresque et religieux. Si l'on ne peut certes négliger les enjeux politiques qui engagèrent les princes du Moyen Âge finissant à renouer avec l'ancien idéal de croisade, il importe en outre d'accorder une place prépondérante à l'univers mental des contemporains. Ainsi le modèle culturel forgé au xiv^e siècle à la cour des Valois nous aide-t-il à mieux cerner le climat de ferveur qui permit la survie des projets de guerre sainte, à mi-chemin entre le rêve et la réalité.

32

49 Maître Guilloche, Bourdelois, *La Prophétie du roy Charles VIII*, éd. cit., p. 22-24 (ici p. 22).

50 *Ibid.*, p. 50.

ANNEXES

ANNEXE 1. « MAIDEN IN THE MOR LAY »

Oxford, Bodleian Library MS Rawlinson D. 913, fol. 1 v, item 8.

Maiden in the mor lay,
In the mor lay,
Sevenight fulle, sevenight fulle.
Maiden in the mor lay,
In the mor lay,
Sevenightes fulle and a day.

Welle was hire mete.
What was hire mete?
The primerole and the –
The primerole and the –
Welle was hire mete.
What was hire mete?
The primerole and the violet.

Welle was hire dring.
Wat was hire dring?
The chelde water of the –
The chelde water of the –
Well was hire dryng.
What was hire dryng
The chelde water of the welle spring.

Welle was hire bour.
What was hire bour?
The rede ros and the –
The rede rose and the –
Welle was hire bour.
What was hire bour?
The rede rose and the lilie flour.

Maxwell S. Luria et Richard L. Hoffman (dir.), *Middle English Lyrics*,
New York, W.W. Norton, 1974.

ANNEXE 2. « DRONKEN »

Oxford, Bodleian Library MS Rawlinson D. 913, fol. 1 v, item 12.

D..... drunken –
Dronken, drunken, idronken –
...dronken is Tabart atte wyne.
Hay... suster, Walter, Peter
Ye dronke all depe
And I shulle eke!
Stondet alle stille –
Stille stille stille –
Stondet alle stille –
Stille as any ston;
Trippe a lutel with thy feet,
Ant let thy body go.

184

Maxwell S. Luria et Richard L. Hoffman (dir.), *Middle English Lyrics*,
New York, W.W. Norton, 1974.

ANNEXE 3. CH XIII

Oez les plains du martir amoureux,
Tous vrays amans, et plourez tendrement !
De le veoir vueilliez estre songneux
Et entendre comment piteusement
Fait les regrés du grief mal qui l'esprent.
Se vous povés, faites li brief secours.
Priés aussi a mains jointes Amours
Qu'il ait merci de son leal amant,
Car, par ma foy, veües ses doulours,
Il vit sans joye et languist en mourant.

Simple, pali, triste, las, doulereux,
En soupirant faisant son testament,
Disant ainsi en la fin de ses geus,
« Adieu, dame, pour qui muir humblement ;
Mon cuer vous lay et vous en fay present ;
Autre rien n'ay fors que plaintes et plours ;
Ce sont les biens qu'en la fin de mes jours
Ay pour amer et estre vray servant.
Que fait mon cuer a cui Mort vient le cours ?
"Il vit sans joie et languist en mourant." »

Venez au corps, larmes cheans des yeulx,
 De noir vestu, priant devotement
 Pour l'amoureux, pour le pou eüreux,
 A cui Amours a esté liegement
 Joie, confort, deduit, esbatement.
 Ses plus grans biens sont plaintes et clamours.
 Et se savoir voulez par aucuns tours
 Comment le las vit sa mort desirant,
 Venez le voir, car certes, sans retours,
 Il vit sans joie et languist en mourant.

James I. Wimsatt (dir.), *Chaucer and the Poems of « CH » in the University of Pennsylvania MS French 15*, Cambridge, D.S. Brewer, 1982.

ANNEXE 4. BALLADE ADRESSÉE À CHAUCER

O Socratés plains de philosophie,
 Seneque en meurs, et Auglus en pratique,
 Ovides grans en ta poèterie,
 Briés en parler, saiges en rethorique,
 Aigles treshaulz, qui par ta theorique
 Enlumines le regne d'Eneas,
 L'Isle au Geans – ceuls de Bruth – et qu'I as
 Semé les fleurs et planté le rosier,
 Aux ignorans de la langue pandras,
 Grant translateur, noble Geoffrey Chaucier.

Tue s d'Amours mondians Dieux en Albie,
 Et de la Rose, en la terre Angelique
 Qui, d'Angela Saxonne, est puis flourie
 Angleterre – d'elle ce nom s'applique
 Le derrenier en l'ethimologique –
 En bon angles le livre translates ;
 Et un vergier, où du plant demandas
 De ceuls qui font pour eulx auctorisier,
 A ja long temps que tu edifias,
 Grand translateur, noble Geffroy Chaucier.

A toy pour ce de la fontaine Helye
 Requier avoir un buvraige autentique,
 Don't la doys est du tout en ta Baillie,
 Pour raffrener d'elle ma soif ethique,

Qui en Gaule seray paralitique
Jusques a cce que tu m'abuveras.
Eustaces sui, qui de mon plant aras ;
Mais pran en gré les euvres d'escolier
Que par Clifford de moy avoir pourras,
Grand translateur, noble Gieffroy Chaucier.

Envoi

Poète hault, loënge d'escurie,
En ton jardin ne seroie qu'ortie,
Consideré ce que j'ay dit premier,
Ton noble plant, ta douce melodie;
Mais, pour sçavoir, de rescripre te prie,
Grant translateur, noble Gieffroy Chaucier.

186

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps, publiées, d'après le manuscrit de la Bibliothèque Nationale, 11 vol., éd. Marquis de Queux de Saint-Hilaire (I-IV) et Gaston Raynaud (VII-XI), Paris, Société des Anciens Textes Français, 1878-1903.

ANNEXE 5. CHAUCER'S « WORDES UNTO ADAM, HIS OWNE SCRIVEYN »

Adam scriveyn, if ever it thee befalle
Boece or Troylus for to wryten newe,
Under thy long lokkes thou most have the scalle,
But after my makynge thow wryte more trewe;
So ofte adaye I mot thy werk renewe,
It to correcte and eke to rubbe and scrape,
And al is thorough thy negligence and rape.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 6. « TRUTH » (OU « BALADE DE BON CONSEYL »)

Flee fro the prees and dwelle with sothfastnesse;
Suffyce unto thy thing, though it be small,
For hord hath hate, and climbing tikelnesse,
Prees hath envye, and wele blent overal.
Savour no more than thee bihove shal,
Reule wel thyself that other folk canst rede,
And trouthe thee shal delivere, it is no drede.

Tempest the noght al croked to redresse,
In trust of hir that turneth as a bal;
Gret reste stant in litel besinesse,
Be war therfore to sporne ayeyns an al,
Stryve not, as doth the crokke with the wal.
Daunte thyself, that dauntest otheres dede,
And trouthe the shal delivere, it is no drede.

That thee is sent, receyve in buxumnesse;
The wrestling for this world axeth a fal.
Her is non hoom, her nis but wilderness:
Forth, pilgrim, forth! Forth, beste, out of thy stal!
Know thy contree, look up, thank God of al;
Hold thy heye wey and lat thy gost thee lede,
And trouthe the shal delivere, it is no drede.

[Envoy]

Therefore, thou Vache, leve thyn old wrecchednesse;
Unto the world leve now to be thrall.
Crye him mercy, that of his hy goodnesse
Made thee of noght, and in especial
Draw unto him, and pray in general
For thee, and eek for other, hevenlich mede;
And trouthe the shal delivere, it is no drede.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 7. « BALADE MORAL ET DE BONE COUNSEYLLLE »

Que vault tresor qui na Joye ne leese
Et qui ne prent en ce monde playsaunce
Que vaut avoir Repus [et] mys en presse
Que vaut a milluy porte socourraunce
Cest ce mest vis maleureuse chevance
Et bien chetife quar quant mourir fauldra
Qui plus aura plus dolent mourra

De sens donneur de avoir de gentillesse
Apré la mort ne Remain tune chance
Bien fait sans plus aver lame sadresse

Rien ne luy vault sa mondaine acayntance
On a asses mais oon ait souffisaunce
Car quant ly homs du siecle partira
Qui plus aura plus dolent mourra

Aage Brusendorff, *The Chaucer Tradition*, Oxford, Clarendon, 1925, p. 252.

ANNEXE 8. « THE COMPLAINT OF CHAUCER TO HIS PURSE »

To yow, my purse, and to noon other wight
Complayne I, for ye ben my lady dere.
I am so sorry, now that ye been lyght;
For certes but yf ye make me hevy chere,
Me were as leef be layd upon my bere;
For which unto your mercy thus I crye,
Beth hevy ageyn, or elles mot I dye.

188

Now voucheth sauf this day or hyt be nyght
That I of yow the blisful soun may here
Or see your colour lyk the sonne bright
That of yelownesse hadde never pere.
Ye be my lyf, ye be myn hertes stere.
Quene of comfort and of good companye,
Beth hevy ageyn, or elles moot I dye.

Now purse that ben to me my lyves lyght
And saveour as doun in this world here,
Out of this toune helpe me thurgh your myght,
Syn that ye wole nat ben my tresorere;
For I am shave as nye as any frere.
But yet I pray unto your curtesye,
Beth hevy agen, or elles moot I dye.

L'envoy de Chaucer

O conquerour of Brutes Albyon,
Which that by lyne and free eleccion
Been verray kyng, this song to yow I sende,
And ye, that mowen all our harmes amende,
Have mynde upon my supplicacion.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 9. TRAITIÉ, BALADE XVIII

En propreté cil qui del or habonde
Molt fait grant tort s'il emble autri monoie ;
Cil q'ad s'espouse propre deinz sa bonde
Grant pecché fait s'il quiert ailours sa proie.
Tiels chante, « c'est ma souveraine joie, »
Qui puis en ad dolour sanz departie :
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Des trois estatz benoitz c'est seconde,
Q'au mariage en droit amour se ploie ;
Et qui cell ordre en foldelit confonde
Trop poet doubter, s'il ne se reconvoie.
Pource bon est qe chascun se pourvoie
D'amer ensi, q'il n'ait sa foi blemie :
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Deinz son recoi la conscience expose
A fol amant l'amour dont il foloie ;
Si lui covient au fin qu'il en responde
Devant celui qui les consals desploie.
O come li bons maritz son bien emploie,
Qant l'autre fol lerra sa fole amie !
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Al université de tout le monde
Johan Gower ceste Balade envoie :
Et si jeo n'ai de François la faconde,
Pardonez moi qui jeo ceo forsvoie :
Jeo suis Englois, si quier par tiele voie
Estre excusé ; mais quoique nulls en die,
L'amour parfit en dieu se justifie.

The Complete Works of John Gower, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford, Clarendon, t. I, 1899.

ANNEXE 10. CINKANTE BALADES, L

De vrai honour est amour tout le chief,
Qui le corage et le memorial
Des bones mours fait garder sanz meschief ;
De l'averous il fait franc et loial,
Et de vilein courtois et liberal,

Et de couard plus fiers que n'est leoun ;
De l'envieux il hoste tout le mal :
Amour s'acorde a nature et resoun.

Ceo q'ainz fuist aspre, amour le tempre suef,
Si fait du guerre pes, et est causal
Dont toute vie honeste ad soun relief.
Sibien les choses que sont natural,
Com celles que sont d'omme resonal,
Amour par tout sa jurediccoun
Claime a tenir, et par especial
Amour s'acorde a nature et resoun.

Au droit amant riens est pesant ne grief,
Dont conscience en soun judicial
Forsvoit, mais li malvois plus que la Nief
Est en tempeste, et ad son governal
D'onour perdu ; sique du pois equal
La fortune est et la condicioun
De l'omme, et sur tout le plus cordial
Amour s'acorde a nature et resoun.

N'est qui d'amour poet dire le final ;
Mais en droit moi c'est la conclusioun,
Qui voet d'onour sercher l'original,
Amour s'acorde a nature et reson.

The Complete Works of John Gower, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford, Clarendon, t. I, 1899.

ANNEXE 11. CINKANTE BALADES, LI

Amour de soi est bon en toute guise,
Si resoun le governe et justifie ;
Mais autrement, s'il naist de fole emprise,
N'est pas amour, ainz serra dit sotie.
Avisé soi chascuns de sa partie,
Car ma resoun de novell acquaintance
M'ad fait amer d'amour la plus chérie
Virgine et miere, en qui gist ma creance.

As toutes dames jeo doi moun servise
Abandoner par droite courtasie,

Mais a ma dame pleine de franchise
Pour comparer n'est une en cest vie.
Qui voet amer ne poet faillir d'amie,
Car perdurable amour sanz variance
Remaint en luy, com celle q'est florie
De bien, d'onour, de joie et de plesance.

De tout mon coer jeo l'aime et serve et prise,
Et amerai sanz nulle departie ;
Par quoi j'esper d'avoir ma rewardise,
Pour quelle jeo ma dame ades supplie :
C'est, qant mon corps lerra la comaignie
De m'alme, lors lui deigne en remembrance
D'amour doner a moi le pourpartie,
Don't puiss avoir le ciel en heritance.

O gentile Engleterre, a toi j'escris,
Pour remembrer ta joie q'est nouvelle,
Que te suivient du noble Roi Henris,
Par qui dieus ad redrescé ta querele :
A dieu purceo prient et cil et celle,
Q'il de sa grace au fort Roi coroné
Doingt peas, honour, joie et prosperité.

The Complete Works of John Gower, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford, Clarendon, t. I, 1899.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

SOURCES PRINCIPALES

- Alain Chartier, *Poèmes*, éd. James Laidlaw, Paris, UGE, 1988.
- Alain de Lille, *Anticlaudianus*, éd. Robert Bossuat, Paris, Vrin, 1955.
- Alexandre Nequam, *De naturis rerum libri duo*, éd. T. Wright, London, 1863.
- Augustin, *Confessions (livres I à VIII)*, éd. Pierre de Labriolle, Paris, Les Belles Lettres, 1978.
- Aulu-Gelle, *Nuits attiques (livres I à IV) [1967]*, 2^e éd., éd. R. Marache, Paris, Les Belles Lettres, 2002.
- Bertrandon de la Broquière, *Le Voyage d'outremer (1432-1433)*, éd. Charles Schefer, Paris, Ernest Leroux, 1892.
- Boèce, *De differentiis topicis libri quatuor*, éd. P. L. 64, col. 1205 C-D.
- , *Philosophiae Consolationis libri quinque*, éd. Rudolph Peiper, Leipzig, Teubner, 1871.
- CHAMPION, Pierre, « Ballade du sacre de Reims (17 juillet 1429) », *Le Moyen Âge*, 22, 1909, p. 370-377.
- CHAUME, Maurice, « Une prophétie relative à Charles VI », *Revue du Moyen Âge latin*, 3, 1947, p. 27-42.
- Christine de Pizan, *Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V*, éd. Suzanne Solente, Paris, Honoré Champion, 1940.
- , *Œuvres poétiques*, éd. Maurice Roy, 2 vol., 1965.
- Chronique du religieux de Saint-Denys concernant le règne de Charles VI de 1380 à 1422 [1839-1842]*, éd. Louis-François Bellaguet, Introduction de Bernard Guenée, Paris, Éditions du CTHS, t. I, 1994.
- Cicéron, *Tusculanes (livres I et II)*, éd. G. Fohlen, trad. J. Humbert, Paris, Les Belles Lettres, 2003.
- Codex Chantilly, Bibliothèque du château de Chantilly, Ms. 564, fac-similé*, éd. Yolanda Plumley et Anne Stone, Turnhout/Tours, Brepols/Centre d'études supérieures de la Renaissance, 2008.
- DOUTREPONT, Georges, « Épître à la maison de Bourgogne sur la Croisade turque projetée par Philippe le Bon (1464) », *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 3^e série, 2, 1906, p. 144-195.
- DU PONT, Gratien, *Art et science de rhétorique métrifiée*, imprimé par Nycolas Vieillard, Toulouse, 1539 ; Genève, Slatkine Reprints, 1972.

- Eustache Deschamps, *L'Art de dictier*, éd. Deborah Sinnreich-Levi, East Lansing MI, Colleagues Press, 1994.
- Pierre Fabri, *Le Grand et Vrai Art de pleine rhétorique*, éd. Alexandre Héron, Rouen, Espérance Cagniard, Société des Bibliophiles Normands, 3 vol., 1889-1890 ; Genève, Slatkine Reprints, 1969.
- French Secular Compositions of the Fourteenth Century*, éd. Willi Apel, Roma, American Institute of Musicology, 1970.
- French Secular Music: Manuscript Chantilly, Musée Condé 564*, éd. Gordon K. Greene, Monaco, Éditions de L'Oiseau-Lyre, 1982.
- French Secular Music of the Late Fourteenth Century*, éd. Willi Apel, Cambridge (Mass.), Medieval Academy of America, 1950.
- Jean Froissart, *Le Paradis d'amour. L'orloge amoureux*, éd. Peter F. Dembowski, Genève, Droz, 1986.
- , *Œuvres. Chroniques*, t. XIV, 1389-1392, éd. Joseph Kervyn de Lettenhove, Bruxelles, Devaux, 1872.
- Guillaume de Lorris et Jean de Meung, *Le Roman de la Rose*, trad., prés., et notes par Armand Strubel, Paris, LGF, 1992.
- Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexandrie, ou Chronique de Pierre I^{er} de Lusignan*, éd. Louis de Mas Latrie, Genève, Société de l'Orient latin, 1877.
- Il codice a.M. 5.24 (ModA)*, éd. Ernesto Milano, Lucca, Libreria Musicale Italiana, 2003.
- Isidore de Séville, *Etymologiarum libri XX*, éd. Wallace M. Lindsay, London, Oxford University Press, 1911.
- Jacques Legrand, *Archiloge Sophie ; Livre des bonnes mœurs*, éd. Evencio Beltran, Paris, Honoré Champion, coll. « Bibliothèque du xv^e siècle », 1986.
- Jean de Roquetaillade, *Liber Ostensor quod adesse festinant tempora*, éd. André Vauchez, Clémence Thévenaz Modestin, Christine Morerod-Fattebert *et al.*, Roma, École française de Rome, 2005.
- KENNEDY, Angus J. et VARTY, Kenneth, « Christine de Pisan's "Ditié de Jehanne d'Arc" », *Nottingham Medieval Studies*, 18, 1974, p. 29-55 ; *Nottingham Medieval Studies*, 19, 1975, p. 53-76.
- La Chanson de Bertrand du Guesclin de Cuvelier*, éd. J.C. Faucon, Toulouse, Éditions universitaires du Sud, t. III, 1991.
- Olivier de la Marche, *Mémoires*, éd. Henri Beaune et Jules d'Arbaumont, Paris, Renouard, t. II, 1884.
- Le Jardin de Plaisance et fleur de rhétorique*, reproduction en fac-similé de l'édition publiée par Antoine Vérard vers 1501 par Eugénie Droz et Arthur Piaget, Paris, Firmin-Didot, t. I, 1910.
- Le Roman de Jehan de Paris*, éd. Édith Wickersheimer, Paris, Honoré Champion, 1923.
- Le Songe du Vergier, édité d'après le manuscrit royal 19 C IV de la British Library*, éd. Marion Schnerb-Lièvre, Paris, Éditions du CNRS, t. I, 1982.

- Les Grandes Chroniques de France. Chronique des règnes de Jean II et de Charles V*, éd. Roland Delachenal, Paris, Renouard, t. II, 1916.
- Lucain, *Bellum civile*, éd. Pierre Wüilleumier et Henri Le Bonniec, Paris, Puf, 1962.
- Maître Guilloche, Bourdelois, *La prophécie du roy Charles VIII*, éd. Adélaïde Édouard Lelièvre, marquis de la Grange, Paris, Académie des Bibliophiles de Bordeaux, 1869.
- Jean Molinet, *Les Faictz et Dictz*, éd. Noël Dupire, Paris, Société des Anciens Textes Français, t. I, 1936.
- Euvres complètes d'Eustache Deschamps*, éd. Marquis de Queux de Saint-Hilaire (t. 1-6) et Gaston Raynaud (t. 7-11), Paris, Didot, Société des anciens textes français, 1878-1880-1882-1884-1887-1889 et 1891-1893-1894-1901-1903.
- Jean Cabaret d'Orronville, *Chronique du bon duc Loys de Bourbon*, éd. Martial-Alphonse Chazaud, Paris, Renouard, 1876.
- Oton de Grandson. *Sa vie et ses poésies*, éd. Arthur Piaget, Lausanne, Payot, 1941.
- Oxford, Bodleian Library, MS. Canon. Misc. 213, éd. David Fallows, Chicago/London, The University of Chicago Press, 1995.
- Philippe de Mézières, *Le Songe du Vieil Pelerin*, éd. George W. Coopland, Cambridge, Cambridge University Press, t. II, 1969.
- , *Letter to King Richard II. A Plea Made in 1395 for Peace Between England and France*, éd. George W. Coopland, New York, Barnes and Noble, 1976.
- , *Une Epistre lamentable et consolatoire adressée en 1397 à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, sur la défaite de Nicopolis (1396)*, éd. Philippe Contamine et Jacques Paviot, Paris, Société de l'histoire de France, 2008.
- Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*, éd. et trad. Pierre Champion, Paris, Honoré Champion, t. I, 1920.
- Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc dite la Pucelle*, éd. Jules Quicherat, Paris, Renouard, 1849, t. V.
- Pseudo-Alfarabi (Dominique Gundissalvi), *De divisione philosophiae*, éd. L. Baur, Münster, Aschendorff, 1903.
- Quintilien, *Institution oratoire*, éd. et trad. J. Cousin, Paris, Les Belles Lettres, 7 vol., 1975-1980.
- REANEY, Gilbert (dir.), *Early Fifteenth Century Music*, Roma/Stuttgart, American Institute of Musicology, 1959.
- Recueil d'arts de seconde rhétorique*, éd. Ernest Langois, Paris, Imprimerie nationale, 1902 ; Genève, Slatkine Reprints, 1974.
- René I^{er}, duc d'Anjou, *Le Livre du cœur d'amour épris*, éd. et trad. Florence Bouchet, Paris, LGF, 2003.
- ROSENBERG, Samuel et TISCHLER, Hans (dir.), *Chanter m'estuet: Songs of the Trouvères*, Bloomington, University of Indiana Press, 1981.
- ROSENBERG, Samuel, TISCHLER, Hans et GROSSEL, Marie-Geneviève (dir.), *Chansons des trouvères : chanter m'estuet*, Paris, LGF, 1995.

The Complete Works of John Gower. The French Works, éd. George Campbell Macaulay, Oxford, Clarendon Press, t. I, 1899.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

Vie de Charles IV de Luxembourg, éd. et trad. française par Pierre Monnet et Jean-Claude Schmitt, Paris, Les Belles Lettres, 2010.

François Villon, *Poésies*, éd. Jean Dufournet, Paris, Garnier-Flammarion, 1992.

Vita Caroli Quarti. Die Autobiographie Karls IV, éd. et trad. allemande par Eugen Hillenbrand, Stuttgart, Fleischhauer & Spohn, 1979.

SOURCES SECONDAIRES

Ouvrages individuels

196

AGAMBEN, Giorgio, *Signatura rerum*, Paris, Vrin, 2008.

ATIYA, Aziz Suryal, *The Crusade of Nicopolis*, London, Methuen, 1934.

—, *The Crusade in the Later Middle Ages* [1938], New York, Kraus Reprint, 1970.

AUTRAND, Françoise, *Charles V le Sage*, Paris, Fayard, 1994.

—, *Charles VI. La folie du roi*, Paris, Fayard, 1986.

BEAUNE, Colette, *Le Miroir du Pouvoir. Les manuscrits des rois de France au Moyen Âge*, Paris, Bibliothèque de l'Image, 1997.

—, *Jeanne d'Arc*, Paris, Perrin, 2004.

BELL, Dora M., *L'idéal éthique de la royauté en France au Moyen Âge d'après quelques moralistes de ce temps*, Genève/Paris, Droz/Minard, 1962.

BELTRAN, Evencio, *L'idéal de la sagesse selon Jacques Legrand*, Paris, Institut d'études augustiniennes, 1989.

BENT, Margaret, *Counterpoint, Composition and musica ficta*, New York/London, Routledge, 2002.

BERLIOZ, Jacques, *Catastrophes naturelles et calamités au Moyen Âge*, Firenze, Sismell Galluzzo, 1998.

BLANCHARD, Jacques, *Historiographie Lambert des Champs de Morel*, t. I, *Répertoire* et t. II, *Historiographie des Champs dict Morel*, Versailles, chez l'auteur, 1997.

BOONE, Graeme M., *Patterns in Play: A Model for Text Setting in the Early French Songs of Guillaume Dufay*, Lincoln/London, University of Nebraska Press, 1999.

BOUILLET, Jean-Baptiste, *Nobiliaire d'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Impr. de Pérol, t. IV, 1851 ; répr. Paris, s.n., 1873, p. 240.

BROWNLEE, Kevin, *Poetic Identity in Guillaume de Machaut*, Madison (Wisc.), University of Wisconsin Press, 1984, p. 7-8.

- BRUNEL, Ghislain, *Images du pouvoir royal. Les chartes décorées des Archives nationales, XIII^e-XV^e siècle*, Paris, Somogy/Archives nationales, 2005.
- , *Trésor des chartes des rois de France. La lettre et l'image, de saint Louis à Charles VII*, Paris, Archives nationales, 2007.
- BRUSENDORFF, Aage, *The Chaucer Tradition*, Oxford, Clarendon, 1925.
- CHAREYRON, Nicole, *Globe-trotters au Moyen Âge*, Paris, Imago, 2004.
- CERQUIGLINI, Jacqueline, « *Un engin si subtil* ». *Guillaume de Machaut et l'écriture au XIV^e siècle*, Genève/Paris, Slatkine, 1985.
- CLOULAS, Ivan, *Charles VIII et le mirage italien*, Paris, Albin Michel, 1986.
- DALAS, Martine, *Corpus des sceaux*, t. II, *Les sceaux des rois et de régence*, Paris, Archives nationales, 1991.
- DAUPHANT, Clotilde, *La Poétique des Œuvres complètes d'Eustache Deschamps (ms BnF fr. 840). Cet variation formelle*, Paris, Honoré Champion, 2015.
- DELABORDE, Henri-François, *L'expédition de Charles VIII en Italie. Histoire diplomatique et militaire*, Paris, Didot, 1888.
- DELACHENAL, Roland, *Histoire de Charles V*, Paris, Picard, t. V, 1931.
- DEMATS, Paule, *Fabula. Trois études de mythographie antique et médiévale*, Genève, Droz, 1973.
- DEMURGER, Alain, *Temps de crises, temps d'espoirs. XIV^e et XV^e siècles*, Paris, Éditions du Seuil, 1990.
- DEVAUX, Jean, *Jean Molinet, indiciaire bourguignon*, Paris, Honoré Champion, 1996.
- DRAGONETTI, Roger, *La technique poétique des trouvères dans la chanson courtoise. Contribution à l'étude de la rhétorique médiévale*, Bruges, De Tempel, coll. « Travaux et mémoires de la Faculté des lettres », 1960.
- DUBY, Georges et MANDROU, Robert, *Histoire de la civilisation française*, t. I, *Moyen Âge – XV^e siècle*, Paris, Armand Colin, 1968.
- FAJT, Jiri et LANGER, Andrea, *Kunst als Herrschaftsinstrument. Böhmen und das Heilige Römische Reich unter den Luxemburgern im Europäischen Kontext*, Berlin/München, Deutscher Kunstverlag, 2009.
- FERNANDEZ, Luis Suarez, *Los Reyes Católicos: la conquista del trono*, Madrid, Rialp, 1989.
- FOUCAULT, Michel, *Les Mots et les Choses*, Paris, Gallimard, 1966.
- GUENÉE, Bernard, *Catalogue des gens de justice de Senlis et de leurs familles, 1380-1550*, thèse complémentaire de l'Université de Paris I, 1963.
- , *Histoire et culture historique dans l'Occident médiéval*, Paris, Flammarion, 2011.
- HANNA, Ralph, *London Literature, 1300-1380*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005.
- HEARNE, Thomas, *Peter Langtoft's Chronicle (as illustrated and improv'd by Robert of Brunne) from the Death of Cadwallader to the end of King Edward the First's Reign*, 8 vol., Oxford, s.n., 1725.

- HUILLARD-BRÉHOLLES, Jean, *Titres de la maison ducale de Bourbon*, Paris, Plon, 1867.
- JOSTKLEIGREWE, Georg, *Das Bild des Anderen. Entstehung und Wirkung deutsch-französischer Fremdbilder in der volkssprachlichen Literatur und Historiographie des 12. bis 14. Jahrhunderts*, Berlin, Akademie-Verlag, 2008.
- KINTZINGER, Martin, *Westbindungen im spätmittelalterlichen Europa. Auswärtige Politik zwischen dem Reich, Frankreich, Burgund und England in der Regierungszeit Kaiser Sigmunds*, Stuttgart, Thorbecke, 2000.
- KRYNEN, Jacques, *Idéal du Prince et Pouvoir royal en France à la fin du Moyen Âge (1380-1440). Étude sur la littérature politique du temps*, Paris, A. et J. Picard, 1980.
- LABANDE-MAILFERT, Yvonne, *Charles VIII et son milieu (1470-1498). La jeunesse au pouvoir*, Paris, Klincksieck, 1975.
- LADERO, Miguel Ángel, *La España de los Reyes Católicos*, Madrid, Alianza Editorial, 1999.
- LASSABATÈRE, Thierry, *La Cité des hommes. La vision politique d'Eustache Deschamps*, Lille, ANRT, 2 t., 2002.
- LE FUR, Didier, *Charles VIII*, Paris, Perrin, 2006.
- LOTE, Georges, *Histoire du vers français*, t. I, *Le Moyen Âge*, Paris, Boivin, 1949 ; repr. Aix-en-Provence, Université de Provence, 1991.
- LUSIGNAN, Serge, *Parler vulgairement. Les intellectuels et la langue française aux XIII^e et XIV^e siècles*, Paris/Montréal, Vrin/Presses universitaires de Montréal, 1986.
- MEDEIROS, Marie-Thérèse de, *Hommes, terres et histoire des confins. Les marges méridionales et orientales de la Chrétienté dans les Chroniques de Froissart*, Paris, Honoré Champion, 2003.
- MILLET, Hélène, *L'Église du Grand Schisme 1378-1417*, Paris, Picard, 2009.
- MOEGLIN, Jean-Marie, *L'Empire et le Royaume. Entre indifférence et fascination, 1214-1500*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2011.
- MOREL, Octave, *La grande chancellerie et l'expédition des lettres royaux de l'avènement de Philippe de Valois à la fin du XIV^e siècle (1328-1400)*, Paris, Picard, 1900.
- MOURRE, Michel, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, Paris, Bordas, 5 t., 1978.
- NICHOLSON, Peter, *Love and Ethics in Gower's Confessio Amantis*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2005.
- PATCH, Howard Rollin, *The Goddess Fortuna in Medieval Literature*, Cambridge, Harvard University Press, 1927.
- PAVIOT, Jacques, *Les ducs de Bourgogne, la croisade et l'Orient (fin XIV^e siècle-XV^e siècle)*, Paris, PUPS, 2003.
- PEARSALL, Derek, *The Life of Geoffrey Chaucer: A Critical Biography*, Oxford, Blackwell, 1992.
- POIRION, Daniel, *Le Poète et le Prince. L'évolution du lyrisme courtois de Guillaume de Machaut à Charles d'Orléans*, Paris, Puf, 1965.

- RAYNAUD, Christiane, *La violence au Moyen Âge (XIII^e-XV^e siècle) d'après les livres d'histoire en français*, Paris, Le Léopard d'Or, 1990.
- RICHTER SHERMAN, Claire, *The Portraits of Charles V of France (1338-1380)*, New York, The College Art Association of America, 1969.
- SAUL, Nigel, *Richard II*, New Haven, Yale University Press, 1997.
- SEIBT, Ferdinand (dir.), *Kaiser Karl IV. Ein Kaiser in Europa, 1346-1378*, Munich, Deutscher Taschenbuch Verlag, 2000.
- SÖDERHJELM, Werner, *La nouvelle française au XV^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 1910.
- SUAREZ, Luis, *Los Reyes Católicos: la conquista del trono*, Madrid, Rialp, 1989.
- STROHM, Reinhard, *The Rise of European Music 1380-1500*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993.
- SVÁTEK, Jaroslav, *Discours et récits de nobles voyageurs à la fin du Moyen Âge (Ogier d'Anglure, Nompars de Caumont, Guillebert de Lannoy, Bertrand de la Broquière)*, thèse de doctorat, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3/Université Charles de Prague, 2012.
- TILLIETTE, Jean-Yves, *Des mots à la parole. Une lecture de la Poetria nova de Geoffroy de Vinsauf*, Genève, Droz, 2000.
- WICKERSHEIMER, Édith, *Le Roman de Jehan de Paris. Sources historiques et littéraires. Étude de la langue*, Paris, Honoré Champion, 1925.
- WIMSATT, James I., *Chaucer and His French Contemporaries: Natural Music in the Fourteenth Century*, Toronto, University of Toronto Press, 1991.
- WIMSATT, James I. (dir.), *Chaucer and the Poems of « CH » in the University of Pennsylvania MS French 15*, Cambridge, D.S. Brewer, 1982.
- YEAGER, Robert F., *John Gower's Poetic: The Search for a New Arion*, Cambridge, D.S. Brewer, 1990.
- ZUMTHOR, Paul, *Le Masque et la Lumière. La poétique des grands rhétoriciens*, Paris, Éditions du Seuil, 1978.

Ouvrages collectifs

- BERLIOZ, J., LE GOFF, J. et SCHMITT, J.-C. (dir.), *L'« exemplum »*, Turnhout, Brepols, 1982.
- BOFFEY, Julia et EDWARDS, Anthony S. G. (dir.), *A New Index of Middle English Verse*, London, The British Library, 2005.
- BOUDET, Jean-Patrice et MILLET, Hélène (dir.), *Eustache Deschamps en son temps*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1997.
- BUSCHINGER, Danielle (dir.), *Autour d'Eustache Deschamps*, Amiens, Presses du Centre d'études médiévales, Université de Picardie-Jules Verne, 1999.
- FAJT, Jiří et al. (dir.), *Karl IV. Kaiser von Gottes Gnaden. Kunst und Repräsentation des Hauses Luxemburg, 1310-1437*, München/Berlin, Deutscher Kunstverlag, 2006.

- GALLAND-HALLYN, Perrine et HALLYN, Fernand (dir.), *Poétiques de la Renaissance*, préface de Terence Cave, Genève, Droz, 2001.
- HASENOHR, Geneviève et ZINK, Michel (dir.), *Dictionnaire des lettres françaises. Le Moyen Âge*, Paris, Le Livre de Poche, 1992.
- JAUSS, Hans R. et al. (dir.), *Grundriss der Romanischen Literaturen des Mittelalters*, Heidelberg, Carl Winter Universitätsverlag, vol. 8/I, 1988.
- JONES, Terry et al. (dir.), *Who Murdered Chaucer? A Medieval Mystery*, London, Methuen, 2003.
- LACASSAGNE, Miren et LASSABATÈRE, Thierry (dir.), *Les « Dicter vertueulx » d'Eustache Deschamps. Forme poétique et discours engagé à la fin du Moyen Âge*, Paris, PUPS, 2005.
- LASSABATÈRE, Thierry et LACASSAGNE, Miren (dir.), *Eustache Deschamps, témoin et modèle. Littérature et société politique (XIV^e-XV^e siècles)*, Paris, PUPS, 2008.
- MARGUE, Michel et SCHROEDER Jean (dir.), *Un itinéraire européen, Jean l'Aveugle, Comte de Luxembourg et roi de Bohême 1296-1346*, Bruxelles, CLUDEM, 1996.
- MORRISON, Elizabeth et HEDEMAN, Anne D. (dir.), *Imagining the Past in France. History in Manuscript Painting (1250-1500)*, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum, 2010.
- MÜLLER, Heribert et HELMRATH, Johannes (dir.), *Die Konzilien von Pisa (1409), Konstanz (1414-1418) und Basel (1431-1449)*, Ostfildern, Thorbecke, 2007.
- NATIVEL, Colette (dir.), *Centuria Latinae. Cent et une figures humanistes de la Renaissance aux Lumières offertes à Jacques Chomarat*, Genève, Droz, 1997.
- NEBBIAI-DALLA GUARDIA, Donatella et GENEST, Jean-François (dir.), *Du Copiste au collectionneur. Mélanges d'histoire des textes et des bibliothèques en l'honneur d'André Vernet*, Turnhout, Brepols, 1998.
- PAULY, Michel et REINERT, François (dir.), *Sigismund von Luxemburg. Ein Kaiser in Europa*, Mainz, Philipp von Zabern, 2006.
- PAVIOT, Jacques et CHAUNEY-BOUILLOT, Martine (dir.), *Nicopolis, 1396-1996. Actes du Colloque international organisé par l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon et le Centre national de la recherche scientifique, 18 octobre 1996*, Dijon, Société des annales de Bourgogne, 1996.
- POITRINEAU, Abel (dir.), *Histoire des diocèses de France. Clermont*, Paris, Beauchesne, 1979.
- WEISS, Stefan (dir.), *Regnum et Imperium. Die deutsch-französischen Beziehungen im 14. und 15. Jahrhundert / Les relations franco-allemandes au XIV^e et au XV^e siècle*, München, Oldenbourg, 2008.

Articles

- AUTRAND, Françoise, « Mémoire et cérémonial : la visite de l'empereur Charles IV à Paris en 1378 d'après les *Grandes Chroniques de France* et Christine de Pizan », dans Liliane DULAC et Bernard RIBÉMONT (dir.), *Une femme de lettres au Moyen Âge. Études autour de Christine de Pizan*, Orléans, Paradigme, 1995, p. 91-103.

- BAUTIER, Robert-Henri, « Recherches sur la chancellerie royale au temps de Philippe VI », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 122, 1964, p. 89-176, et 123, 1965, p. 313-459 (repr. *Chartes, sceaux et chancelleries. Études de diplomatique et de sigillographie médiévales*, Paris, École nationale des chartes, 1990, t. II, p. 615-852).
- BEAUNE, Colette, « Visionnaire ou politique ? Jean Michel, serviteur de Charles VIII », *Journal des savants*, janvier-juin 1987, p. 65-78.
- BELTRAN, Evencio, « Jacques Legrand prédicateur », *Analecta Augustiniana*, 30, 1967, p. 148-209.
- , « Une source de l'*Archiloge Sophie* de Jacques Legrand : l'*Ovidius moralizatus* de Pierre Bersuire », *Romania*, 100, 1979, p. 475-505.
- BRUEL, Alexandre, « Pouillés des diocèses de Clermont et de Saint-Flour », dans *Mélanges historiques. Choix de documents*, t. IV, *Collection de documents inédits sur l'histoire de France*, Paris, Imprimerie nationale, 1882, p. 1-300.
- BRUNEL, Ghislain, « L'image dans les actes des rois de France au Moyen Âge : formes et fonctions », dans Christiane DEMEULENAERE-DOUYÈRE, Martine PLOUVIER et Cécile SOUCHON (dir.), *Des images et des mots. Les documents figurés dans les archives*, Paris, Éditions du CTHS, 2010, p. 55-63.
- DANBURY, Elizabeth, « English and French Artistic Propaganda during the period of the Hundred Years War: some Evidence from Royal Charters », dans Christine ALLEMAND (dir.), *Power, Culture and Religion in France c. 1350-c. 1550*, Woodbridge, Boydell Press, 1989, p. 75-97.
- , « The decoration and illumination of royal charters in England, 1250-1509: an introduction », dans Michael JONES et Malcolm VALE (dir.), *England and her Neighbours, 1066-1453. Essays in Honour of Pierre Chaplais*, London, The Hambledon Press, 1989, p. 157-179.
- DEMBOVSKI, Peter, « Learned Latin Treatises in French: Inspiration, Plagiarism, and Translation », *Viator*, 17, 1986, p. 255-266.
- DEVAUX, Jean, « *Le saint voyage de Turquie* : croisade et propagande sous le règne de Philippe le Bon », *Les lettres romanes*, hors série, « "À l'heure encore de mon écrire". Aspects de la littérature de Bourgogne sous Philippe le Bon et Charles le Téméraire », dir. Claude Thiry, 1997, p. 53-70.
- , « De la biographie au miroir du prince : le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V de Christine de Pizan », *Le Moyen Âge*, 116, 2010/3-4, « Le Prince en son "miroir". Littérature et politique sous les premiers Valois », dir. Jean Devaux et Alain Marchandisse, p. 591-604.
- DOYLE, Ian A. et PARKES, Malcolm B., « The production of copies of the *Canterbury Tales* and the *Confessio Amantis* in the early fifteenth century », dans M. B. PARKES et Andrew G. WATSON (dir.), *Medieval Scribes, Manuscripts and Libraries: Essays presented to N.R. Ker*, London, Scholar Press, 1978, p. 163-210.
- DRAGONETTI, Roger, « "La poésie... Ceste musique naturelle" : essai d'exégèse d'un passage de l'*Art de dictier* d'Eustache Deschamps », dans *Mélanges de philologie française*

offerts à Robert Guiette, Anvers, De Nederlandse Boekhandel, 1965, p. 49-64 ; repr. *La musique et les lettres*, Genève, Droz, 1986, p. 27-42.

DUBUIS, Roger, « L'indifférence du genre narratif aux problèmes politiques du xv^e siècle », *Culture et politique en France à l'époque de l'Humanisme et de la Renaissance*, Torino, Accademia delle Scienze, 1974, p. 213-217.

—, « Le personnage du roi dans la littérature narrative du xv^e siècle », dans Louis TERREAUX (dir.), *Culture et pouvoir au temps de l'Humanisme et de la Renaissance*, Genève/Paris, Slatkine/Honoré Champion, 1978, p. 17-36.

FAUCON, Jean-Claude, « Variantes inédites de sept poésies d'Eustache Deschamps », *Littératures*, 16, 1987, p. 139-151.

GUYOTJEANNIN, Olivier, « L'écriture des actes à la chancellerie royale française (xiv^e-xv^e siècles) », *Le statut du scripteur au Moyen Âge, actes du XII^e colloque scientifique du Comité international de paléographie latine (Cluny, 17-20 juillet 1998)*, Paris, École nationale des chartes, 2000, p. 97-108.

HATZFELD, Helmut A., « Le style du roman *Jehan de Paris* », dans Jean-Charles PAYEN et Claude RÉGNIER (dir.), *Mélanges de langue et de littérature du Moyen Âge et de la Renaissance offerts à Jean Frappier*, Genève, Droz, 1970, t. I, p. 397-406.

JEAY, Claude, « Images du pouvoir, pouvoir de l'image : la transmission des chartes des premiers Valois (v. 1320-1380) », dans *Le Moyen Âge à livres ouverts. Actes du colloque de Lyon (24-25 septembre 2002)*, Annecy/Paris/Lyon, Arald/FFCB/Bibliothèque municipale de Lyon, 2003, p. 57-67.

JODOGNE, Omer, « Le Roman de *Jehan de Paris* et le roi Charles VIII », *Bulletin de l'Académie royale de Belgique. Classe des lettres et des sciences morales et politiques*, 65, 1979, p. 105-120.

JUNG, Marc-René, « Poetria. Zur Dichtungstheorie des ausgehenden Mittelalters in Frankreich », *Vox romanica*, 30, 1971, p. 44-64.

—, « La Ballade à la fin du xv^e et au début du xvi^e siècle : Agonie ou reviviscence ? », dans J.-C. MÜHLEHALER et J. CERQUIGLINI-TOULET (dir.), *Poétiques en transition. Entre Moyen Âge et Renaissance*, Lausanne, Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, 2002, p. 23-41.

KENDRICK, Laura, « Rhetoric and the Rise of Public Poetry: The Career of Eustache Deschamps », *Studies in Philology*, 80, 1983, p. 1-13.

LACASSAGNE, Miren, « La figure de Fortune dans le *Livre de la Mutacion de Fortune* de Christine de Pisan et la poésie d'Eustache Deschamps », dans Eric HICKS (dir.), *Au champ des écritures*, Paris, Honoré Champion, 2000, p. 219-230.

—, « L'échange épistolaire de Christine de Pisan et Eustache Deschamps », dans Angus J. KENNEDY (dir.), *Contexts and Continuities. Published in Honor of Liliane Dulac*, Glasgow, University of Glasgow Press, 3 vol., 2002, t. II, p. 453-465.

LASSABATÈRE, Thierry, « Théorie et pratique de la charité individuelle à la fin du Moyen Âge : l'exemple d'Eustache Deschamps », dans Jean DUFOUR et Henri PLATELLE (dir.), *Fondations et œuvres charitables au Moyen Âge*, Actes du 121^e congrès

- national des sociétés historiques et scientifiques (Nice, 1996), Paris, Éditions du CTHS, 1999, p. 129-141.
- , « Le mythe littéraire de Bertrand du Guesclin : écriture, diffusion et lecture des œuvres de Christine de Pizan et de ses contemporains », dans Liliane DULAC, Anne PAUPERT, Christiane RENO et Bernard RIBÉMONT (dir.), *Désireuse de plus avant enquerre*, Actes du VI^e colloque international sur Christine de Pizan (Paris, 20-24 juillet 2006), Paris, Honoré Champion, 2008, p. 87-101.
- LE BRUN, Claire, « Traduire le “moult prouffitable” : Jacques Legrand (vers 1400) et la traduction pédagogique », *Traduction, terminologie, rédaction*, 6 (1), 1993, p. 27-60.
- LE BRUSQUE, Georges, « Une campagne qui fit long feu : le *saint voiage* de Philippe le Bon sous la plume des chroniqueurs bourguignons (1453-1464) », *Le Moyen Âge*, 112, 2006/3-4, « Littérature et culture historiques à la cour de Bourgogne. Actes des Rencontres internationales organisées à Dunkerque (Université du Littoral – Côte d’Opale) le jeudi 27 octobre 2005 », dir. Jean Devaux et Alain Marchandise, p. 529-544.
- LEFÈVRE, Sylvie, « De la naissance du chant à l’envoi », dans A. M. BARBI et C. GALDERISI (dir.), *Chanson pouvez aller par tout le monde. Recherches sur la mémoire et l’oubli dans le chant médiéval en hommage à Michel Zink*, Orléans, Paradigme, 2001, p. 67-81.
- MOUTIÉ, A. et DESNOYERS, J., « Charte de fondation du couvent des Célestins de Limay, près Mantes, par Charles V en 1376 », *Bulletin du comité de la langue, de l’histoire et des arts de la France*, t. 4, 1857, pl. I, p. 240-249.
- MÜHLETHALER, Jean-Claude, « Discours du narrateur, discours de Fortune », dans Margaret BENT et Andrew WATHEY (dir.), *Fauvel Studies: Allegory, Chronicle, Music, and Image in Paris*, Bibliothèque Nationale de France, MS Français 146, Oxford, Clarendon Press, 1998, p. 337-351.
- MUIR, Lynette, « Pierre Sala and the *Romance of Jean de Paris* », *French Studies*, 14, 1960, p. 232-234.
- NAEGLE, Gisela, « Divergences et convergences : identités urbaines en France et en Allemagne à la fin du Moyen Âge », dans Beatriz ARÍZAGA *et al.* (dir.), *Mundos medievales. Espacios, sociedades y poder. Homenaje al Profesor José Ángel García de Cortázar y Ruiz de Aguirre*, 2 vol., Santander, Ediciones Universidad de Cantabria, 2012, t. II, p. 1663-1676.
- , « Diversité linguistique, identités et mythe de l’Empire à la fin du Moyen Âge », *Revue française d’histoire des idées politiques*, 36, 2012, p. 253-279.
- NEJEDLÝ, Martin, « La Bohême et ses habitants vus par quatre auteurs français du Moyen Âge (Guillaume de Machaut, Eustache Deschamps, Jean Froissart, Jean d’Arras) », *Listy filologické*, 128 (1-2), 2005, p. 21-34.
- PADEN, William, « Christine de Pizan and the Transformation of Late Medieval Lyrical Genres », dans Earl Jeffrey RICHARDS (dir.), *Christine de Pizan and Medieval French Lyric*, Gainesville, University Press of Florida, 1998, p. 36-37.

- PERKINS, Leeman L., « Toward a rational approach to text placement in the secular music of Dufay's time », dans Allan W. ATLAS (dir.), *Papers read at the Dufay Quincentenary Conference. Brooklyn College, December 6-7, 1974*, New York, Brooklyn College, 1976, p. 102-114.
- , « Musical patronage at the royal court of France under Charles VII and Louis XI (1422-83) », *Journal of the American Musicological Society*, 37, 1984, p. 507-566.
- PICOT, Émile, « Note sur quelques ballades d'Eustache Deschamps anciennement imprimées », *Romania*, 14, 1885, p. 280-285.
- QUÉRUEL, Danielle, « Olivier de la Marche ou "l'espace de l'artifice" », dans Jean-Marie CAUCHIES (dir.), *Fêtes et cérémonies aux XIV^e-XVI^e siècles*, Neuchâtel, Centre européen d'études bourguignonnes, 1994, p. 55-70.
- REANEY, Gilbert, « Text underlay in early fifteenth-century musical manuscripts », dans Gustave REESE et Robert J. SNOW (dir.), *Essays in Musicology in Honor of Dragan Plamenac on his 70th Birthday*, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 1969, p. 245-251.
- RIBÉMONT, Bernard, « L'*Ovide moralisé* et la tradition encyclopédique médiévale », *Cahiers de recherches médiévales*, 9, 2002, p. 23.
- ROCCATI, Gian Matteo, « Lectures d'Eustache Deschamps », *L'analisi linguistica e letteraria*, 12, t. 1-2, 2004, p. 231-261.
- , « La culture latine d'Eustache Deschamps », *Le Moyen Âge*, III/2, 2005, p. 259-274.
- , « La réception de l'œuvre d'Eustache Deschamps aux XV^e et XVI^e siècles : des textes sans auteur », dans Tania VAN HEMELRYCK et C. VAN HOOREBEECK (dir.), *L'écrit et le manuscrit à la fin du Moyen Âge*, Turnhout, Brepols, 2006, p. 277-302.
- ROUBAUD, Jacques, « La forme du sonnet français de Marot à Malherbe. Recherche de seconde rhétorique », *Cahiers de poésie comparée*, 17-18-19, 1990.
- ROUGET, François, « Une forme reine des Puy poétiques : la ballade », dans Jean-Claude ARNOULD et Thierry MANTOVANI (dir.), *Première poésie française de la Renaissance. Autour des Puy poétiques normands*, Paris, Honoré Champion, 2003, p. 329-346.
- SCHNERB, Bertrand, « Charles V au miroir du Songe du Vergier », *Le Moyen Âge*, 116, 2010/3-4, « Le Prince en son "miroir". Littérature et politique sous les premiers Valois », dir. Jean Devaux et Alain Marchandise, p. 545-559.
- STROSETSKI, Christoph, « Réflexion moraliste chez les Rhétoriciens. Les actes du langage chez Deschamps », dans Peter WUNDERLI (dir.), *Du mot au texte*, Actes du III^e colloque international sur le Moyen Français (Düsseldorf, 17-19 sept. 1980), Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1982, p. 241-252.
- TAYLOR, Jane, « Christine de Pizan and the Poetics of the *Envoi* », dans Angus J. KENNEDY (dir.), *Contexts and Continuities. Published in Honor of Liliane Dulac*, Glasgow, University of Glasgow Press, 3 vol., 2002, t. III, p. 843-854.
- YEAGER, Robert F., « Chaucer's *To His Purse*: Begging, or Begging Off? », *Viator*, 36, 2005, p. 373-414.

—, « John Gower's Audience: The Ballades », *The Chaucer Review: A Journal of Medieval Studies and Literary Criticism*, 40 (1), 2005, p. 81-105.

ZINK, Michel, « Le lyrisme en rond : esthétique et séduction des formes fixes au Moyen Âge », *Cahiers de l'association internationale des études françaises*, 32, 1980, p. 71-90.

INDEX RERUM

- A** _____
- Allegacion* 126, 129, 131
- Allégorie 55, 126, 130
- Apanage 161, 162
- Arts
- de seconde rhétorique 83, 129, 171
- du langage 115, 116, 130
- B** _____
- Bulle d'Or 39, 48, 52
- C** _____
- Cerf (volant) 24, 30, 53, 63, 156, 159
- Chancellerie 151-153, 156, 157, 159, 160, 162
- Comédie 124, 125
- Communication 92 n., 115, 116, 122 n., 128, 130-133, 151, 167
- Concile 25, 33, 35, 40
- Couronne 9, 24, 31, 53, 74, 139, 144, 149, 153, 154, 161-163
- Croisades 20-23, 26, 28-30, 32
- D** _____
- Dauphin 47, 51, 154, 158, 162
- Dernier empereur (mythe du) 9, 23
- Double monarchie 174
- Dragon 154, 162, 165
- E** _____
- Entremets 19, 20
- Empereur 19, 25, 30, 34, 35, 37-39, 41, 42, 44-46, 48-51, 128, 129
- Épopée 30 n., 149, 156
- Exemplum* 122, 127, 128, 131 n.
- F** _____
- Fable 122, 123, 126-131
- Faisan (banquet du) 29
- Fiction 62, 121, 123, 124, 127-129, 137-143, 148, 149
- Fleurdelisé 153, 162, 163
- Fortune 54-57, 60, 61, 125
- G** _____
- Gab 140-142
- Grammaire 96, 116-119, 121
- Grand Schisme 9, 25, 33, 37, 40
- Guerre de Cent Ans 7, 24, 38, 43, 70, 174
- H** _____
- Héraldique 153, 154, 159, 160, 166
- Herméneutique 128, 131, 133
- Humanisme 8, 35, 37, 170, 171 n.
- I** _____
- Image(s) 128, 131, 153, 157, 162, 167
- Initiale 70, 152, 153, 156, 157, 159, 161, 162, 164-166
- L** _____
- Lai 83, 85, 86, 88, 89
- Lapin 159
- Lévrier 159
- Lion 153, 158, 159, 162, 163, 165

Loup 128, 159

Lis (lys) 22, 33, 153, 154, 157, 159-165

M _____

Majesté 157, 158

Mediocritas 169, 170

P _____

Poetria 120, 121, 124-127

Poisson 153, 154, 162, 165

Pragmatique sanction de Bourges 35

Prédication 46, 116 n., 131 n.

Procès verbal 11-15

Prophétie 23, 30, 31, 37, 38, 45, 53, 62, 63, 126

R _____

Repli 159, 160

Rhétoriciens 53, 171, 171 n.

Rondeau 70-72, 83-86, 89

S _____

Sagesse 8, 41, 44, 116, 120, 124, 127, 131, 132

Sanglier 152, 159

Sceau(x) 9, 12, 13, 154, 159, 180 n.

T _____

Tragédie 124, 125

Trivium 116, 120, 124

V _____

Virelai 70-72, 83, 85, 101-107

INDEX NOMINUM

Auteurs

- A** _____ 53-66, 71, 72, 74-79, 81-87, 89-92, 94-99, 106, 112-114, 151, 169-174, 176-182
- Ailly, Pierre d' 35
- Alain Chartier 59, 65, 174
- Augustin (saint) 38, 115 n., 123, 127
- B** _____
- Bède le Vénérable 62
- Bertrandon de la Broquière 29
- Boccace 121, 123, 124, 126, 127, 130
- Boèce 120, 123, 124
- Brant, Sebastian 42
- C** _____
- Cavalcanti, Guido 75
- Chaucer, Geoffrey 8, 69-78, 81, 82, 85-89, 91, 92
- Chevalier de la Tour Landry 36
- Christine de Pizan 8, 21 n., 30, 37, 54, 81, 85, 87, 90, 91, 178
- Commynes, Philippe de 34
- D** _____
- Dante (Durante Alighieri, *dit*) 75, 76, 117-119, 124, 125
- Du Bellay, Joachim 83 n., 170
- Dufay, Guillaume 98, 101, 106
- Dunbar, William 75
- E** _____
- Eustache Deschamps, *dit* Morel 8, 9, 13-15, 23-29, 31, 33, 34, 36, 38, 39, 42-45,
- F** _____
- Froissart, Jean 21-23, 26-28, 53, 56, 61, 71, 85, 92
- G** _____
- Gerson, Jean 35, 36, 39, 120
- Gilles de Rome 38
- Gower, John 69-79, 81, 82, 85-89, 92-94
- Guillaume de Digulleville 36
- Guillaume de Machaut 8, 36, 43 n., 44, 45, 54, 57, 70-72, 74, 75, 81, 85, 91, 97, 98, 101, 107, 113
- Guillaume de la Tour 176
- H** _____
- Hoccleve, Thomas 75
- I** _____
- Isidore de Séville 115 n., 116, 118, 132
- J** _____
- Jean Cuvelier 98, 173
- Jean de Garlande 124, 125
- Jean de la Fosse 177
- Jean de le Mote 70, 92 n.
- Jean de Roquetaillade 45
- Jean de Salisbury 38, 78, 115 n.
- Jean le Sénéchal 81 n., 85, 91
- Jean Michel 31

John le Vache 76, 77
John of Gaunt 75
Juvénal des Ursins, Jean 34, 39, 42

L _____

Lactance 121
La Marche, Olivier de 29

M _____

Maître Guilloche 31, 32
Marot, Clément 170
Marsile de Padoue 37
Michel de Creney 115, 130

210

N _____

Nikolaus von Kues 39

O _____

Oton de Granson 71, 88, 90

P _____

Pétrarque, François 75, 76
Petrus de Noceto 35
Philippe de Mézières 28, 29, 34, 36, 39, 41,
45, 116

Personnages fictifs

G _____

Gauteronne 91

J _____

Jehan de Paris 9, 137-143, 146-149

M _____

Merlin 62

N _____

Narcisse 91

Philippe de Vitry 92 n., 95, 98

Pierre de Blois 31

Pintoin, Michel 22

Pseudo-Alfarabi 121

R _____

Rabelais, François 170
Révolutionnaire du Oberrhein 38
Richard d'Arundel 27
Ronsard, Pierre de 83 n., 87

S _____

Sébillot, Thomas 83 n.
Skelton, John 75

T _____

Thomas d'Aquin (saint) 38
Thomas de Glocester 27

V _____

Végèce 38
Villon, François 90

O _____

Orphée 91

S _____

Samson 91
Sibylle 62

Personnages historiques

A

Anne de Bretagne (reine de France) 138, 141, 144

Anne de Graville 177, 178

Antonio de Guevara 170

B

Bajazet I^{er}, *dit* l'Amorath-Baquin (sultan ottoman) 27

Benoiton, Roger 175

Bertrand du Guesclin 172-174, 177

C

Cambout 177

Célestins 157, 158, 160, 161

Charlemagne (roi des Francs) 31, 37, 38, 52

Charles de France (duc de Guyenne) 144

Charles IV, *dit* le Bel (roi de France) 152, 161

Charles V, *dit* le Sage (roi de France) 7, 8, 14, 20, 21, 37, 41, 144, 153, 154, 156-160, 162-165, 167, 169

Charles VI, *dit* le Fol (roi de France) 8, 9, 15, 21-23, 26-28, 45, 53, 61, 64, 97, 98, 130, 151, 154, 157, 162

Charles VII (roi de France) 30, 148, 154, 157, 174, 175

Charles VIII (roi de France) 30, 31, 138, 139, 141, 144, 145, 147, 148

Charles IV (empereur germanique) 19, 34, 39, 41, 44-52

Claude d'Urfé 177

Clément VI (pape) 46

Clément VII (pape) 40

Clovis (roi des Francs) 31, 64, 167

D

David (roi de Juda, puis d'Israël) 91, 160 n.

Delachenal, Roland 19

E

Édouard III (roi d'Angleterre) 69, 70, 73, 77

Enea Silvio Piccolomini (futur pape Pie II) 34, 35, 37, 42, 47, 50

F

Fautereau 177-179

Ferdinand II d'Aragon, *dit* le Catholique (roi de Castille et de Naples) 144, 149

Fleury, Geoffroy de 154, 161

Fouquet, Jean 19

G

Garnier, Nicolas 177, 182

Geiler von Kaysersberg, Johannes 35

Gouges, Martin, *dit* Martin de Charpaigne 175, 176

Guigues VIII de Viennois 38

Guillaume de Nangis 44

H

Habsbourg (maison de) 29

Heinrich von Langenstein 40

Henri IV (roi d'Angleterre) 75, 86

Henri IV (roi de France) 177

Henri de la Tour d'Auvergne 176, 177

Henri de Trastamare (roi de Castille) 144

Herberay des Essarts, Nicolas de 170, 177, 178

Hus, Jan 49

I

Isabelle I^{re} la Catholique (reine de Castille) 144, 149

J

Jean II, *dit* le Grand (roi d'Aragon) 144, 146

Jean II, *dit* le Bon (roi de France) 23, 34, 69, 130, 151, 159-161, 163, 165

Jean I^{er} de Berry, *dit* Jean le Magnifique
(duc de Berry) 115, 118, 165, 175

Jean de Nevers, *dit* sans Peur (duc de
Bourgogne) 27, 145

Jean I^{er} de Luxembourg, *dit* l'Aveugle (roi
de Bohême) 36, 46, 49, 50

Jeanne d'Arc (sainte) 30

Julien della Rovere (futur pape Jules II) 31

K _____

Konrad von Gelnhausen 40, 41

L _____

La Curne de Sainte-Palaye, Jean-Baptiste
182

L'Aubespine, Madeleine de 178

Le Bouvier, Gilles 27

Léon VI (roi d'Arménie) 21, 22, 26

Louis I^{er} d'Orléans (duc d'Orléans) 9, 115,
130, 145, 157, 169

Louis I^{er} de Bourbon, *dit* le Grand (prince
de France) 22, 23, 164

Louis IX, *dit* saint Louis (roi de France)
7, 152 n.

Louis XI, *dit* le Prudent (roi de France)
146, 147

Louis XII (roi de France) 147

Louis II de Flandre, *dit* de Male (comte de
Flandre, duc de Brabant) 8

Louis IV (empereur des Romains) 37, 44,
49

M _____

Malet de Gravelle (famille) 177

Maximilien I^{er} (empereur germanique)
35, 50, 138

Montclar (famille) 175, 176

Morel, Jean 179, 180 n.

P _____

Peter Eschenloër 48

Peter von Andlau 38, 39

Philippe II de Bourgogne, *dit* le Hardi
(duc de Bourgogne) 29

Philippe III, *dit* le Hardi (roi de France)
25, 151, 152, 159

Philippe IV, *dit* le Bel (roi de France) 7,
34, 152, 159, 161, 162

Philippe V, *dit* le Long (roi de France et de
Navarre) 152, 153

Philippe VI de Valois (roi de France) 7, 23,
34, 46, 151, 153, 154, 159-161, 164, 165, 167

Plumetot, Simon de 175

Prémyslides (famille) 46, 50

Q _____

Quesnay, Nicolas du 178

R _____

Richard II (roi d'Angleterre) 28, 72, 73, 75, 77

S _____

Sigismond de Luxembourg (roi des
Romains et empereur germanique) 27, 49

T _____

Tainguy, Raoul 14, 24

V _____

Vener, Job 35

Villeroy, Nicolas de Neufville (seigneur
de) 178

W _____

Wenceslas, *voir* Charles IV (empereur
germanique) 41, 46

Wenceslas I^{er}, *dit* l'Ivrogne (duc de
Luxembourg, fils de Charles IV) 45, 49-52

Wimpfeling, Jakob 35

INDEX LOCORUM

- A** _____
- Abbeville 26, 174
- Aix-la-Chapelle 49
- Alsace-Lorraine 38
- Angleterre 7, 24, 26, 28, 44, 52, 53, 58, 62, 63,
65, 66, 69-72, 74-77, 79, 93, 137, 139, 140,
142-144, 147, 148, 152, 158, 165, 167
- Arménie 21, 22 n., 26, 28
- Avignon 47
- B** _____
- Beauvais 34, 179
- Bohême 8, 9, 37, 42-44, 48-50
- Bologne (Italie) 40
- Bonn 49
- Burgos 138, 140, 142-144, 147, 148
- C** _____
- Calais 25, 62, 79
- Castille 143, 144, 149
- Cerdagne 144, 146
- Champagne 13-15, 63, 64
- Clermont-Ferrand 174, 176
- E** _____
- Espagne 9, 21, 137, 140, 143-147, 149
- F** _____
- Flandres 2, 41, 46-49, 129
- Francfort-sur-le-Main 49
- H** _____
- Hongrie 27, 29, 43, 45, 49, 52
- I** _____
- Italie 30, 31, 45, 51, 75, 138, 144, 146
- J** _____
- Jérusalem 20, 24 n., 31, 37, 65, 160 n.
- L** _____
- Languedoc 60, 81 n.
- Lombardie 43
- Londres 73
- Lübeck 38
- Lyon 138, 153 n., 161, 174
- M** _____
- Mahdia 22-23
- Mauriac 175
- Mayence 35
- Mesnières-en-Bray 177
- Metz 38
- Moravie 50
- N** _____
- Naples 31, 145
- Nicopolis 8, 28, 29
- P** _____
- Prague 40, 43, 46, 47, 49

R _____

Reims 15, 30, 34, 64, 161, 167

Roosebeke 62

Rouen 174

Roussillon 114, 146

S _____

Ségovie 137

Senlis 169, 173, 179-182

Saint Inglevert 79

Strasbourg 35

Syrie 26, 57

T _____

Terenzo 47

Terre sainte 21, 23, 26, 27, 53, 66,

Toulouse 173, 176

V _____

Vertus 8, 11-14, 23, 28, 30, 43, 57, 60 63, 64,
171, 176, 179

Vienne 40

SOURCES

TEXTES

A _____

Anticlaudianus (Alain de Lille) 61

Archiloge Sophie (Jacques Legrand) 117,

119, 122, 127, 129, 130, 132

Art de dictier (Eustache Deschamps) 8, 9,

76, 81, 83, 84, 86, 87, 89, 95, 171

B _____

Book of the Duchess (Geoffrey Chaucer) 72, 73

Bucoliques (Virgile) 65

C _____

Cinkante Balades (John Gower) 78, 79, 82

n., 85-89, 92 n., 93, 94 n.

Confessio Amantis (John Gower) 72, 73

D _____

De vulgari eloquentia (Dante) 76, 117, 118

« Donna me prega » (Guido Cavalcanti) 75

E _____

Étymologies (Isidore de Séville) 116, 118

F _____

Fiction du lyon (Eustache Deschamps) 72

G _____

Grandes Chroniques de France 20 n.

L _____

Legend of Good Women (Geoffrey Chaucer) 72

Livre de bonnes meurs (Jacques Legrand)

21 n., 115, 116 n., 178

Livre de Cent Ballades 78, 79, 85, 90, 91

M _____

Mal Regle (Thomas Hoccleve) 75

O _____

Ovide moralisé 57, 131

P _____

Parisiana poetria (Jean de Garlande) 124,

125

Prise d'Alexandrie (Guillaume de

Machaut) 36, 44, 45, 57

R _____

Roman de la Rose (Guillaume de Lorris et

Jean de Meung) 64, 74

S _____

Songe du Vergier 21

Sophilogium (Jacques Legrand) 9, 115-132

Sur les différents topiques (Boèce) 120

T _____

« To His Purse » (Geoffrey Chaucer) 77,

78, 92

Traitié pour essampler les amantz marietz

(John Gower) 78, 82, 85, 87, 89, 93-94

« Truth » (Geoffrey Chaucer) 76, 77, 82 n.

V _____

Vita nuova (Dante) 75-76

MANUSCRITS

BM Clermont 249 174, 175

BM Toulouse 822 173, 176

BnF fr. 2813 19 n., 20

BnF fr. 20029 177

BnF fr. 5025 178

BnF fr. 5391 178

BnF fr. 840 81 n., 85, 172

BnF latin 3343 92 n.

BnF nouv. acq. fr. 6221 172 n., 174

BnF nouv. acq. fr. 993 177

BnF Arsenal 3080 179

Edinburgh, National Library of Scotland
MS 19.2.1 « Auchinleck » 73

Cambridge, Trinity College MS R.3.20
76

London, British Library MS Additional
10340 77

London, British Library MS Additional
15224 104

London, British Library MS Rawlinson
D.913 69

Philadelphia, University of Pennsylvania
MS French 15 70, 71

216

ARCHIVES

départementales

Aude, H 13 153

Cher, 12 H 4 156

Eure-et-Loir, G 714, n° 3 163

Eure-et-Loir, G 714, n° 4 162

Marne, J 2927 10, 11

Yvelines, 41 H 48 158

municipales

Agen, AA 12, n° 4 156

Reims, G 1549 158, 167

nationales

1 AP 2223 162

J 166, n° 32 165

J 188A, n° 55 160

J 263, 264 et 265 153

J 279, n° 4 (conservé sous la cote AE II 352)
165

J 390, n° 12 153

J 465, n° 32 164

K 44, n° 11 153

K 48, n° 11 (février 1361) n° 17 160

L 423, n° 2 154, 161

L 624, n° 1a et 1b 158

P 1375/2, cote 2544 164

TABLE DES MATIÈRES

Préface, par Miren Lacassagne	7
-------------------------------------	---

PREMIÈRE PARTIE

L'EUROPE D'EUSTACHE DESCHAMPS

Eustache Deschamps et l'esprit de croisade à la cour des Valois : constitution et rayonnement d'un modèle culturel Jean Devaux	19
Voyages, conciles et fin du monde : la France et l'Empire à l'époque des Valois Gisela Naegle	33
À vue de faucon : les espaces poétiques d'Eustache Deschamps Vladislava Lukasik	53

DEUXIÈME PARTIE

MODÈLES ET CONTRE-MODÈLES

Influences de Deschamps sur ses contemporains anglais, Chaucer et Gower R. F. Yeager	69
Frontières d'un genre aux frontières d'une langue : ballades typiques et atypiques d'Eustache Deschamps, John Gower et Geoffrey Chaucer Clotilde Dauphant	81
<i>Musique naturelle et musique artificielle</i> sous le règne de Charles VI : essai de construction d'un modèle prosodique Thierry Grandemange	95
Dire, écrire, montrer. Arts du langage et communication dans le <i>Sophilogium</i> de Jacques Legrand Elsa Marguin-Hamon	115

TROISIÈME PARTIE
RAYONNEMENT DES VALOIS

	Le rayonnement politique valois dans l'univers de fiction du <i>Roman de Jehan de Paris</i> Evelio Miñano Martínez	137
	Les chartes ornées des Valois : triomphe et limites d'un modèle esthétique Ghislain Brunel.....	151
	Deschamps modèle de poésie politique : bilans et problèmes Thierry Lassabatère.....	169
	Annexes.....	183
218	Bibliographie générale	193
	Index rerum.....	207
	Index nominum	209
	Index locorum.....	213
	Sources.....	215